



HAL
open science

Épistémologie de la géographie (3/4)

Bastien Sepulveda

► **To cite this version:**

Bastien Sepulveda. Épistémologie de la géographie (3/4). Licence. Épistémologie de la géographie, Université de Lille (Villeneuve d'Ascq), France. 2019. <hal-05405544>

HAL Id: hal-05405544

<https://hal.science/hal-05405544v1>

Submitted on 8 Dec 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

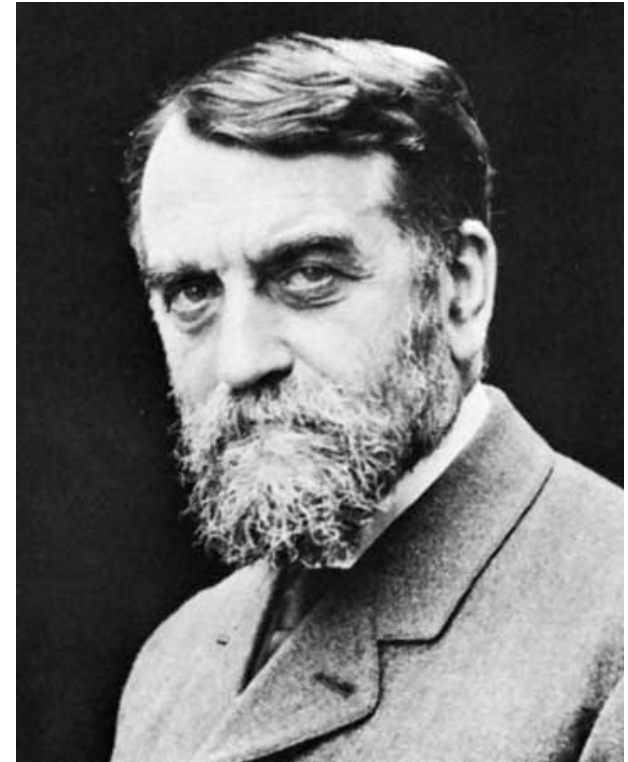


Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-SA 4.0 - Attribution - Non-commercial use - ShareAlike - International License

1. La formation de l'école française de géographie

1.1. Le « Maître » : Paul Vidal de la Blache

- Parcours d'un historien « converti »
- Le fondateur de l'école française de géographie



Vidal occupa la meilleure position stratégique pour **promouvoir une école de géographie**. Pendant deux décennies, il enseigna à l'École Normale Supérieure qui était à l'époque l'institution principale permettant aux étudiants, une fois diplômés, de s'assurer une place dans le système universitaire. Et lorsque la Sorbonne devint une véritable institution d'enseignement et de recherche, il succéda à Himly à la chaire de géographie la plus prestigieuse de France, et put ainsi **imprimer une claire orientation aux thèses de doctorats**. La convergence entre l'idéologie de ses disciples et le mouvement républicain explique en grande partie le succès de son école de pensée.

(Berdoulay, 2008 : 107)



Source : Vidal de la Blache (1897 : 81)

Fig. 1 La Guyane française telle qu'illustrée dans l'atlas de Vidal de la Blache de 1897.

- Un intellectuel engagé :

a/ Le litige guyanais

L'ouvrage *La rivière Vincent Pinzon*, sous-titré *Étude de la cartographie de la Guyane*, expose une partie importante de la preuve déposée en 1899 par la France devant le Conseil fédéral suisse qui devait trancher le litige entre la France et le Brésil relativement à leur frontière commune en Guyane. **L'argumentation de cette partie de la preuve, à caractère cartographique, fut confiée à Vidal de la Blache.**

(Mercier, 2009 : 295)

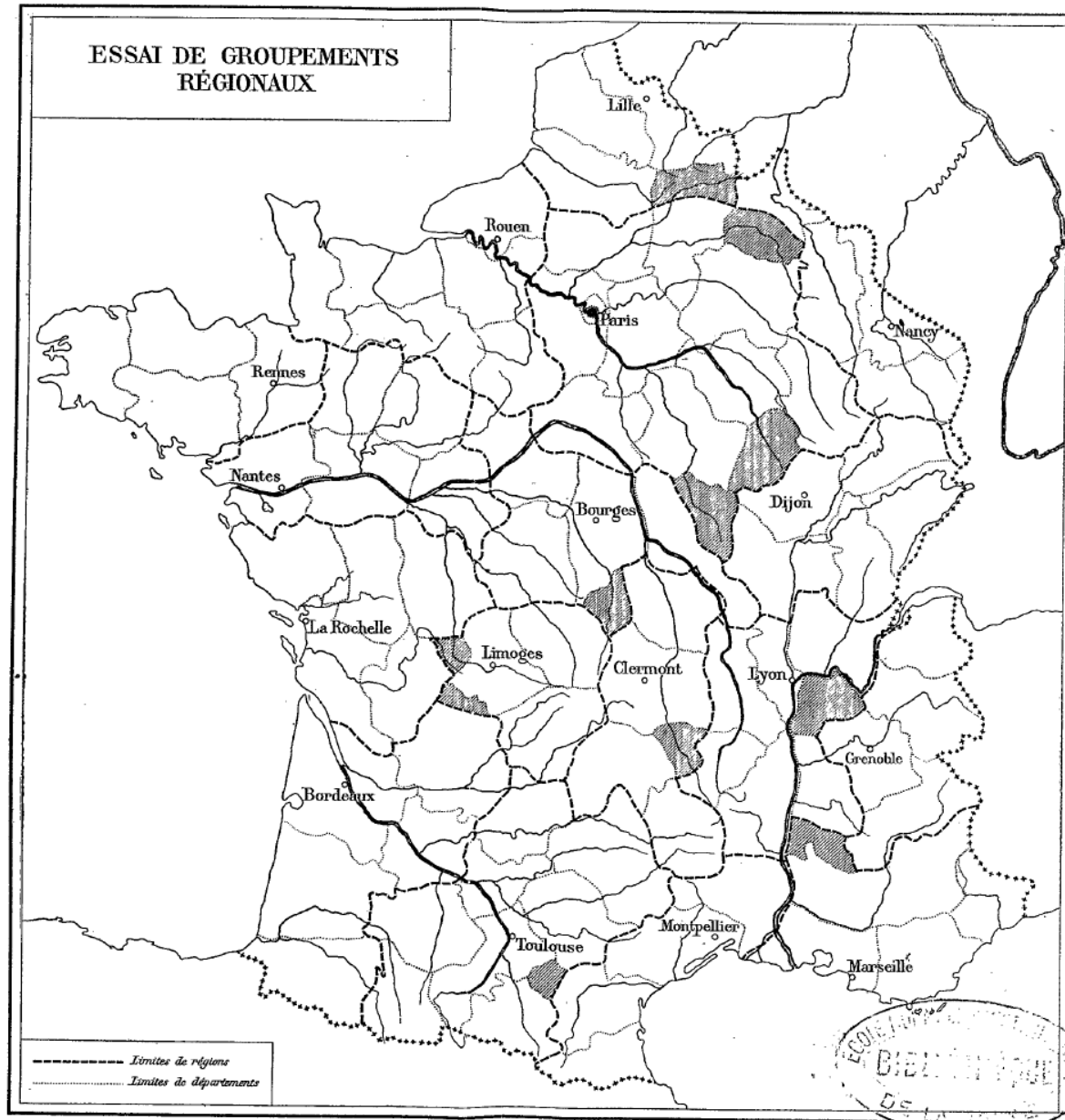
Source : Mercier (2009 : 296)

b/ Le régionalisme

En 1910, l'Assemblée est composée de députés qui, pour leur écrasante majorité, sont, à des degrés divers, favorables au régionalisme. Aristide Briand en est, lui aussi, un adepte, et il avait, à plusieurs reprises affiché ses opinions [...]. Il demandait à une sommité de l'époque, Vidal de la Blache, de **rédiger un projet de régions françaises**, il confiait ainsi, pour utiliser les termes d'aujourd'hui, à un expert le soin de l'éclairer par un rapport (Miossec : 2009 : 301-302).

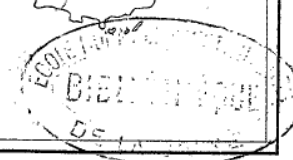
c/ L'Alsace et la Lorraine

Les trois anciens départements français du Haut-Rhin, du Bas-Rhin et de la Moselle, forment **une partie analogue aux autres parties du tout formé par la France**, aussi bien du point de vue de l'homogénéité des pays, de la solidarité des régions et de la cohésion des organismes urbains qui induisent l'industrialisation. Or, cette solidarité est **le résultat d'une longue unification historique avec la France**, du dix-huitième au dix-neuvième siècle, rendue possible par la **vocation naturelle de mise en 'rapports' de la France de l'Est**. La partie de la France de l'Est (Haut-Rhin, Bas-Rhin, Moselle) annexée à l'Empire allemand est **une partie du tout français**, puisque ses habitants transfèrent, après 1871, une bonne part de leurs activités économiques le long de la frontière de la partie restée française (Meurthe et Moselle, Vosges). La réunification ne ferait que **restituer l'unité politique à un organisme naturel** (Haut-Rhin, Bas-Rhin, Moselle, Meurthe, Vosges : la France de l'Est), artificiellement morcelé entre la France et l'Allemagne (Vidal de la Blache, cité dans Nicolas, 1988 : 36).



NOTA. — Les parties ombrées représentent les arrondissements qui seraient attribués à une autre région que celle du chef-lieu de leur département :

- Arrondissements de Saint-Quentin ; Vervins (Aisne).
- Montluçon (Allier).
 - Réthel ; Vouziers (Ardennes).
 - Castelnaudary (Aude).
 - Confolens (Charente).
 - Châtillon ; Semur (Côte-d'Or).
 - Nontron (Dordogne).
 - Montélimar ; Nyons (Drôme).
 - Brioude (Haute-Loire).
 - La Tour-du-Pin ; Vienne (Isère).
 - Château-Chinon ; Clamecy (Nièvre).



Source : Vidal de la Blache (1910 : 821)

- Un géographe républicain

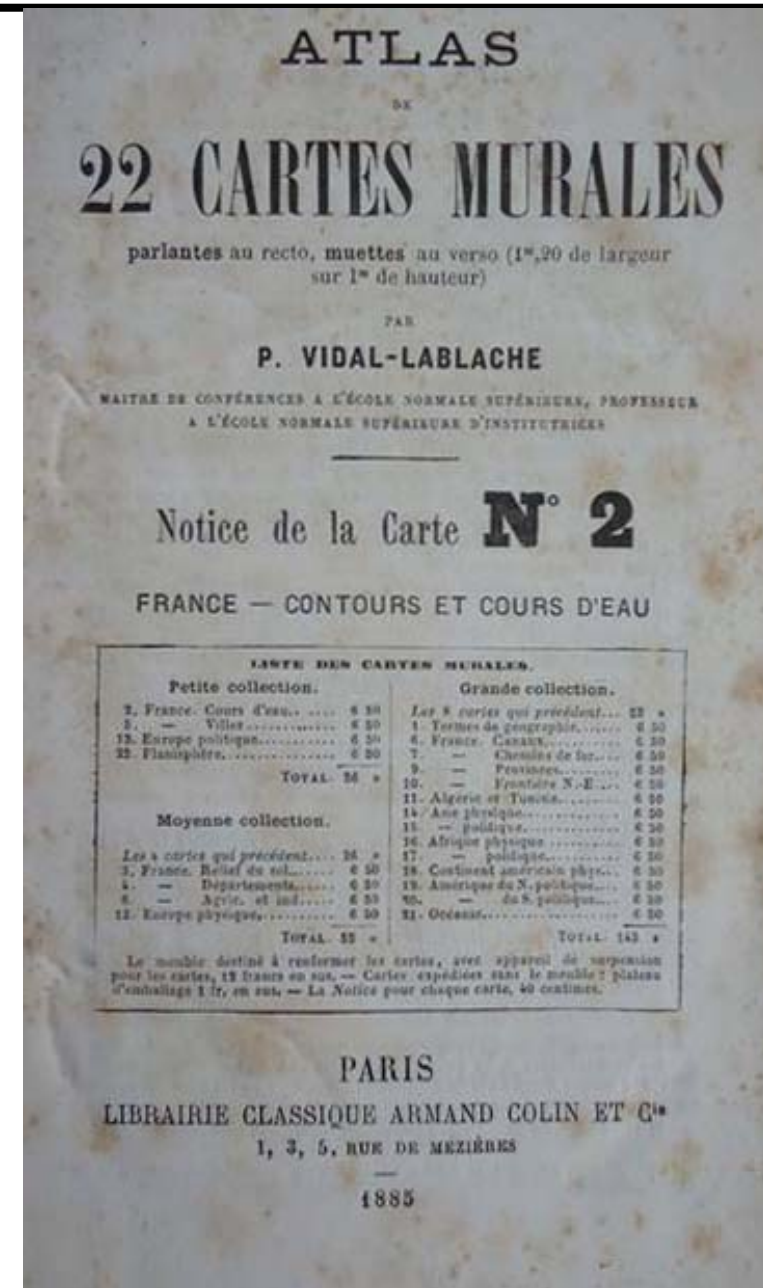
L'engagement politique le plus net et le plus efficace de Paul Vidal de la Blache est celui d'un **patriote ébranlé en 1870-71 par la défaite française**, et qui participe à la réforme de l'enseignement supérieur et secondaire afin de préparer des soldats et des officiers sachant suffisamment de géographie pour se battre efficacement sur le terrain. **Son action est à la fois institutionnelle et pédagogique.**

(Nicolas, 1988 : 335)

- Un « outilleur » de l'enseignement géographique

En **1885** est publié chez Armand Colin, l'**Atlas de cartes murales** par P. Vidal-Lablache. Cette collection ne va pas cesser de s'enrichir durant quasiment un siècle. Ces cartes, imprimées en couleurs, sur une feuille recto verso, rigides (cartonnées), de 1m sur 1m 20, valent à Paul Vidal de la Blache un **succès immédiat** qui ne se démentira guère par la suite. Ces **cartes scolaires** seront rééditées jusqu'en 1966 et vont suivre et **marquer de nombreuses générations d'écoliers**, mais aussi de collégiens, lycéens et même universitaires.

(Bord, 2009 : 253)

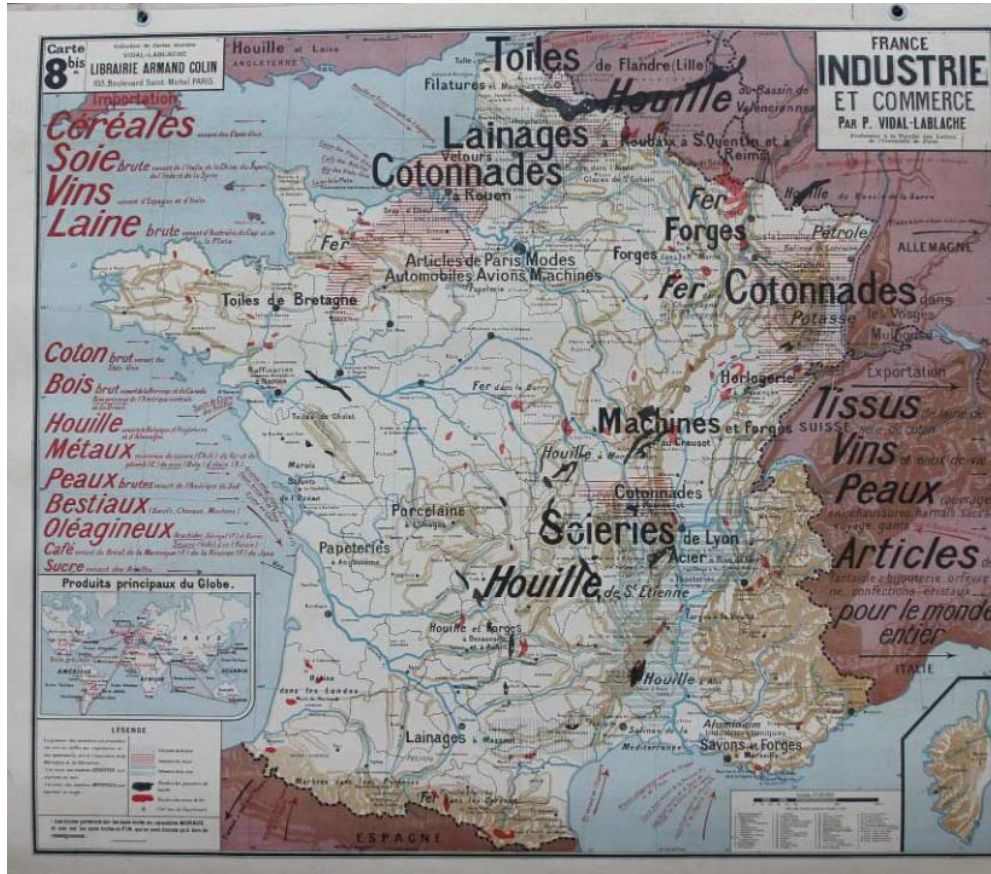




Carte murale n°9 « parlante »



Carte murale n°9 « muette »

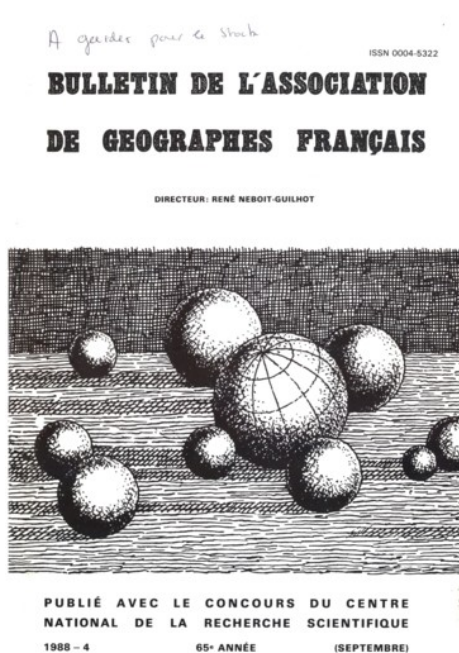


Carte murale n°8 Bis



Carte murale n°19

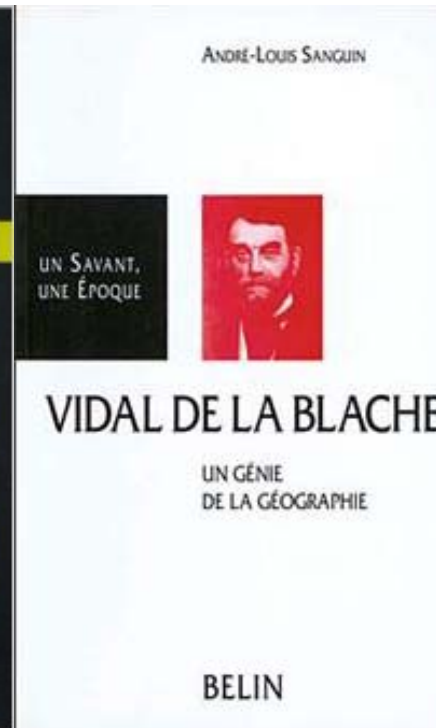
- Une référence incontournable



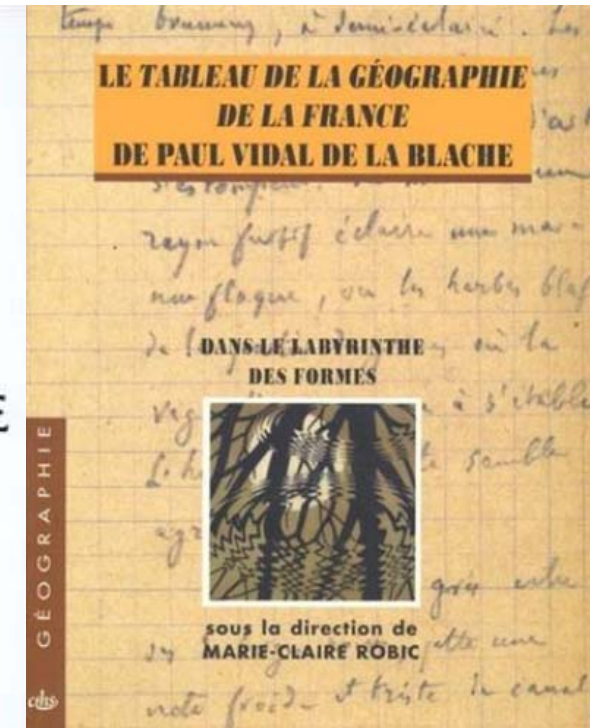
1988



1993



1993



2000

1.2. Les disciples : les vidaliens

1.2.1. La fondation des premiers « services de géographie »

- L'Institut de Géographie de l'Université de Lyon

La Faculté des Lettres de l'Université de Lyon est aujourd'hui pourvue d'un **Institut de Géographie**, à peu près entièrement organisé dans ses parties essentielles [...]. L'Institut de Géographie occupe au deuxième étage des bâtiments affectés aux Facultés des Lettres et de Droit l'angle Sud-Est et partie de l'aile méridionale, tout le reste de l'étage étant réservé au Musée des Moulages et aux Collections d'Égyptologie. Il s'étend au total en y comprenant l'entrée sur une longueur de 30 mètres ; il comprend un vestibule, puis une grande salle [...], affectés à l'**exposition publique** ; à la suite et à l'extrémité de l'étage se trouve une deuxième salle [...], servant de **bibliothèque**, de **salle de travail et de conférences** ; **deux cabinets** lui sont contigus, l'un destiné au **professeur**, l'autre disposé pour de **petits travaux de laboratoire** [...].

(Lespagnol, 1902 : 656)

Période	Enseignant
1874 – 1889	Etienne-Félix Berlioux
1889 – 1893	Lucien Gallois
1893 – 1899	Henri Schirmer
1899 – 1905	Georges Lespagnol
1899 – 1934	Maurice Zimmermann
1905 – 1909	Emmanuel De Martonne
1922 – 1927	André Cholley

- Le Laboratoire de Géographie de l'Université de Rennes

Période	Enseignant
1898-1899	Armand Rainaud
1899-1905	Emmanuel De Martonne
1905-1911	Antoine Vacher
1911-1919	Henri Baulig
1919-1933	René Musset

De ses voyages en Allemagne, [E. De Martonne] a tiré l'idée que **la géographie doit être structurée autour de laboratoires** ; pour que ceux-ci fonctionnent, ils doivent jouir du statut d'instituts et disposer de bâtiments propres. C'est à lui que l'on doit, dès 1912, le projet de construction de l'Institut de géographie de Paris, que la Première Guerre mondiale retarde.

(Claval, 1998 : 141)



E. De Martonne

Source : La Gazette du Géographe

- L'Institut de Géographie Alpine (IGA)



Raoul Blanchard



- Circulations et mobilité professionnelle

	Nancy	Rennes	Caen	Lyon	Lille	Bordeaux	Grenoble	Strasb.	Sorbonne
M. Dubois	1884-1885	-	-	-	-	-	-	-	1885-1916
B. Auerbach	1885-1926	-	-	-	-	-	-	-	-
L. Gallois	-	-	-	1889-1893	-	-	-	-	1893-1927
P. Camena d'A.	-	-	1889-1899	-	-	1899-1935	-	-	-
E. Ardaillon	-	-	-	-	1896-1904	-	-	-	-
M. Zimmermann	-	-	-	1899-1934	-	-	-	-	-
E. De Martonne	-	1899-1905	-	1905-1909	-	-	-	-	1909-1944
A. Demangeon	-	-	-	-	1904-1911	-	-	-	1911-1940
R. Blanchard	-	-	-	-	-	-	1906-1948	-	-
A. Vacher	-	1905-1911	-	-	1911-1920	-	-	-	-
H. Baulig	-	1912-1919	-	-	-	-	-	1919-1947	-
R. Musset	-	1919-1933	1933-1954	-	-	-	-	-	-

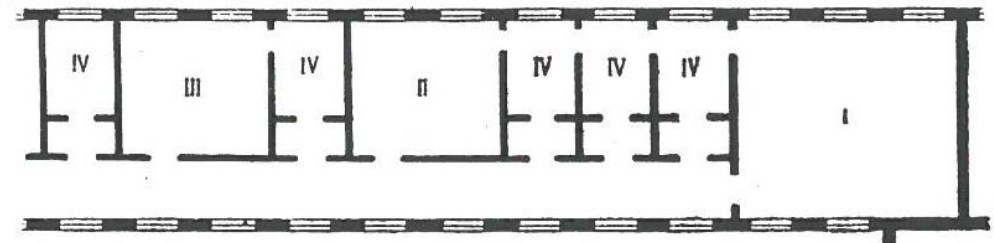
1.2.2. Le « foyer parisien »

- Les vidaliens à la Sorbonne

Ce sont **M. Dubois**, le plus ancien en poste, puisque professeur depuis 1893, **L. Gallois**, qui est devenu chargé de cours puis professeur-adjoint à la Sorbonne en 1904, professeur de 'géographie et topographie' en 1909, **Augustin Bernard**, titulaire d'une chaire de 'Géographie et colonisation des peuples de l'Afrique du Nord' fondée par le Gouvernement de l'Algérie en 1902, **Henri Schirmer**, devenu maître de conférences en 1899 après avoir enseigné à la faculté des lettres de Lyon, **De Martonne**, venu de Lyon lui aussi, en 1909, pour suppléer Vidal de la Blache, qui reste toutefois titulaire de sa chaire jusqu'en 1914.

(Robic, 2001 : 85)

- Le service de géographie des Lettres



Schelle approximative

--- 10 m ---

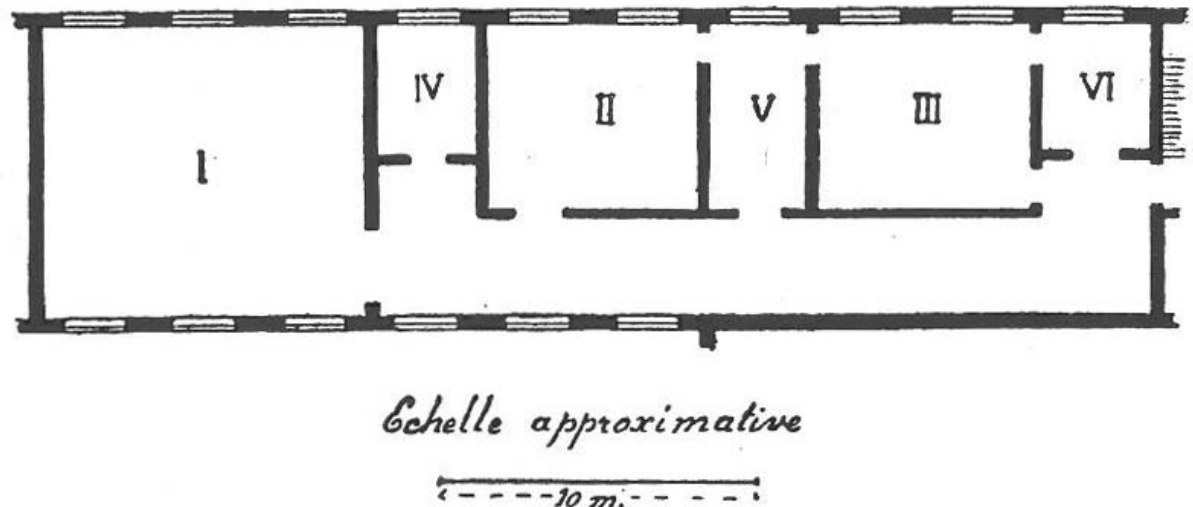
Plan schématique des locaux réservés à l'enseignement de la géographie dans la Faculté des Lettres.
I. Auditoire ; II. Salle des exercices d'agrégation ; III. Salle des cours de M. Bernard ; IV. Cabinets des professeurs.

Source : Robic (2001 : 86)

Situés au même étage de la nouvelle Sorbonne, mais sur deux faces opposées du quadrilatère, les deux services des lettres et des sciences ne témoignaient pas d'une collaboration étroite... Certes, il existait quelques liens à travers la fréquentation des étudiants de lettres [...]. En revanche, les enseignements se recoupent : sous l'expression de géographie physique Vélain se consacre à l'étude des processus géomorphologiques et à leur expression dans des régions naturelles d'échelles diverses, des entités continentales aux petits 'pays', soit, avec une faible attention à la géographie humaine et une plus forte part de géologie pure, ce qu'enseignent aussi bien Gallois que De Martonne ou Schirmer durant l'année 1909-1910 [...].

(Robic, 2001 : 91)

- Le service de géographie des Sciences



Plan schématique du laboratoire de géographie physique

I. Auditoire ; II. Salle des collections ; III. Salle d'études ;
IV, V, VI. Cabinets des professeurs et du préparateur.

- La fondation de l'Institut de Géographie



L'Institut de Géographie de la rue Saint-Jacques, aujourd'hui

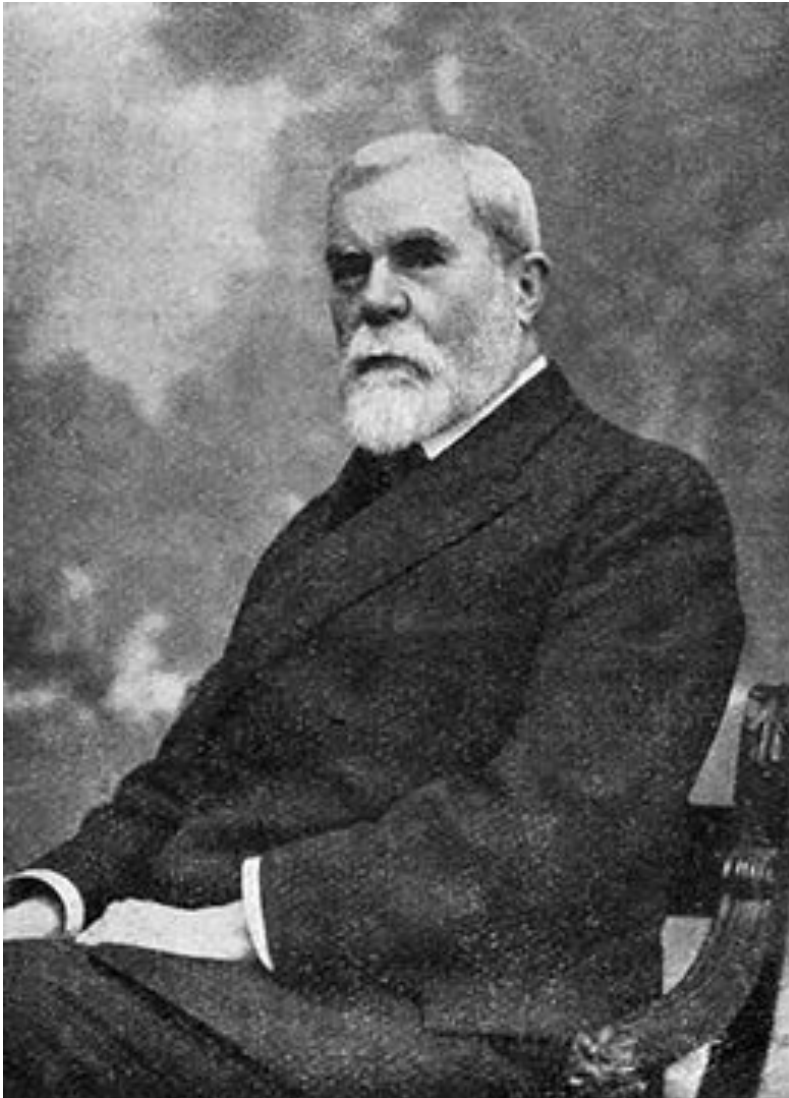
Article 1. Il est créé à l'Université de Paris un Institut de Géographie placé sous la direction scientifique de la Faculté des Sciences et de la Faculté des Lettres, conformément à l'article 3 du décret du 31 juillet 1920.

Article 2. L'Institut a pour objet de donner un enseignement de la géographie et de ses applications. Cet enseignement aura un caractère à la fois théorique et pratique. Il comprendra des cours, des conférences, des exercices pratiques et des excursions.

Article 3. Le siège de l'Institut est dans le bâtiment situé rue Saint-Jacques n°191, dénommé l'Institut de Géographie.

(cité dans Robic, 2001 : 97)

- Les vidaliens hors Sorbonne



Lucien
Gallois

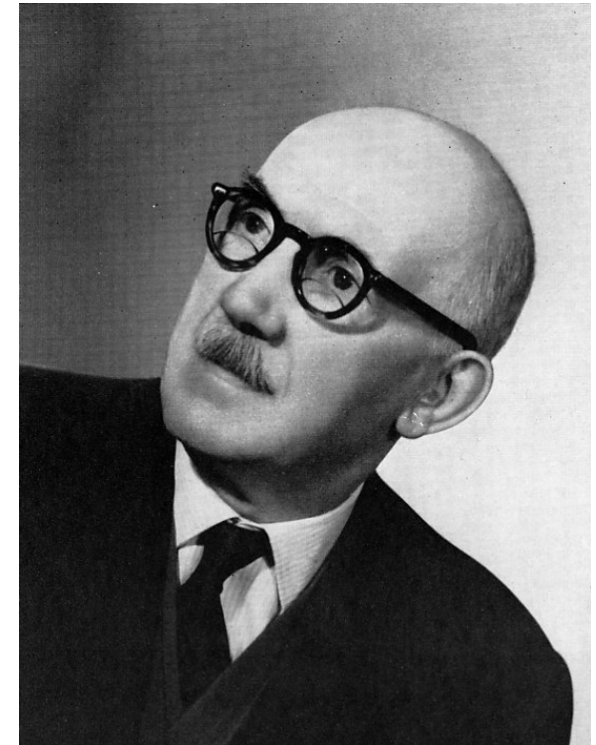


Jean
Brunhes

1.2.3. La seconde génération : l'exemple toulousain

- La chaire toulousaine de géographie
- L'arrivée d'un « disciple de disciple »
- L'Institut de Géographie « Daniel Faucher »

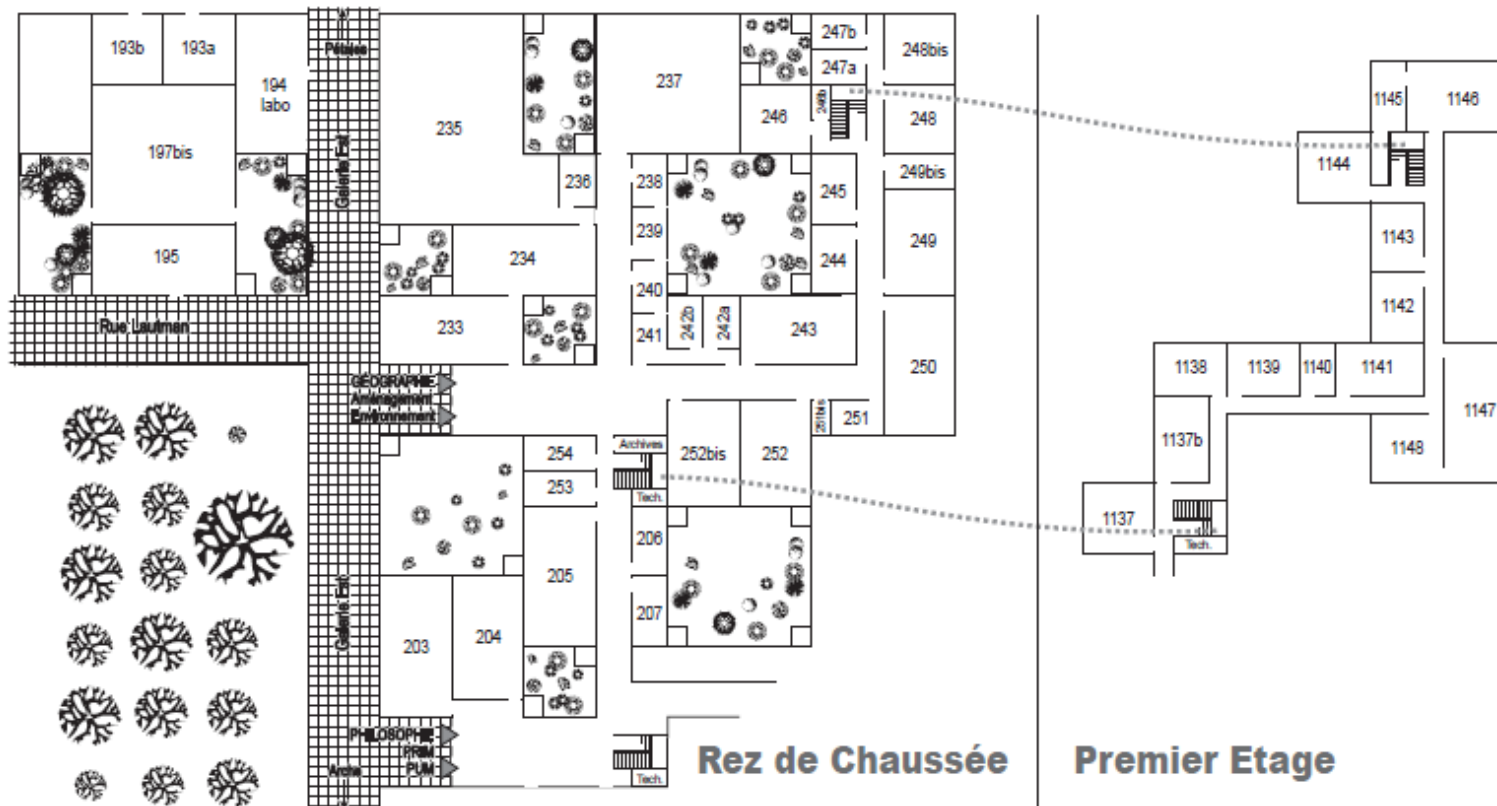
Daniel Faucher



Quand Daniel Faucher arrive à Toulouse, 'tout ou presque reste à faire dans le domaine géographique. C'est sa grande chance. Il part à la découverte du Sud-Ouest, *terra quasi incognita*, entraînant ses élèves conquis par son talent'. Dans une faculté des lettres, pétrie de traditions, l'élection du nouveau professeur, 'étranger' à la région, car 'venu des bords du Rhône', est fraîchement accueillie par ses collègues [...] Si le nouveau maître s'imposa immédiatement auprès de ses étudiants, il dérangeait aussi en **revendiquant des moyens et des locaux** pour une discipline dont il eut à coeur de faire reconnaître la spécificité avec la création, dès 1930, d'un '**Institut de Géographie**', pour lequel il obtiendra la **construction de nouveaux locaux fonctionnels**, inaugurés dix ans plus tard.

(Marconis, 2011 : 181)

Département de Géographie et Aménagement



Secrétariats :

- 238 - Responsable administrative (A-V. Bernadas)
- 239 - Secrétariat - Licence (F. Leygues)
- 240 - Secrétariat - Diplômes / Dispenses (M. Fontenac)
- 241 - Secrétariat - Accueil
- 242 - Secrétariats - Masters (M. Leroy, C. Marcia)

Services :

- 254 - Directeur département (J-P. Wolff)
- 253 - Directeur adjoint (Ph. Dugot)
- 252b - Salle des enseignants
- 245 - Revue "Sud-Ouest Européen" (D. Saint-Jean)
- 251 - Archives

Salles de cours :

- 193a, 195, 197bis, 237
- 204 (M2 Pro.), 205, 249 (IUP / M2R), 250, 252 (IUP)

Bibliothèque :

- 233, 234, 235, 236 (M. Boisset)

Documentation, relais INSEE :

- 243, 244 (J. Grapy)

Labo. d'analyses :

- 194
- 206 - M. Guibert, C. Jebelil
- 207 - F. Durand, M. Pouzenc, J. Pilleboue
- 246 - F. Laumière, M. Sibertin-Blanc
- 247a - B. Charley de la Masselière, E. Eveno
- 247b - D. Barlement, V. Le Coq
- 249bis - F. Leriche
- 248 - J-L. Coll, C. Sino, J-M. Zuliani
- 248bis - R. Maroonis

Salles Informatiques

- 1147 - salle de cours
- 1148 - atelier avec accès
- 1141 - Masters / IUP

Atelier de

- Cartographie-Infographie : 1146 - J. Buosi, L. Jégou

Salle de cours

- (M2 Pro. Géomatique) : 1144

Bureaux

- 1137 - A. Angellaume, Ph. Béringuier, H. Guétat, D. Weissberg
- 1137b - G. Briane, M. Paegelow
- 1138 - A. Rouyer, G. Thuillier, R. Guillaume
- 1139 - L. Uwizeyimana, M. Poinard
- 1140 - L. Barthe, F. Cavallé, M-P. Sol, C. Eychenne
- 1142 - J-M. Antoine, B. Desailly, Ph. Valette, A. Peltier
- 1143 - B. Alet, Y. Déverin
- 1145 - S. Lecorre

1.3. La gestation d'instances collectives

1.3.1. L'émergence de revues généralistes

L'ANNÉE GÉOGRAPHIQUE

REVUE ANNUELLE

DES VOYAGES DE TERRE ET DE MER
AINSI QUE DES EXPLORATIONS, MISSIONS, RELATIONS ET PUBLICATIONS DIVERSES
RELATIVES AUX SCIENCES GÉOGRAPHIQUES ET ETHNOGRAPHIQUES

PAR

M. VIVIEN DE SAINT-MARTIN

Vice-Président de la Société géographique de Paris
Membre des Sociétés géographiques de Berlin, de Saint-Petersbourg
de Darmstadt, etc.

PREMIÈRE ANNÉE

PARIS
LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET C^o
BOULEVARD SAINT-GERMAIN, N° 77

1863

REVUE GÉOGRAPHIQUE

INTERNATIONALE

DIRIGÉE PAR

GEORGES RENAUD,

LAURÉAT DE L'INSTITUT

AVEC LA COLLABORATION DE

MM. LEVASSEUR, CORTAMBERT, FOUCHER DE CAREIL,
CLAMAGERAN, LABOULAYE, V^o DE BIZEMONT
GUY, V. LARGEAU, LOUIS SAY, ÉMILE RIVIÈRE,
DUPUIS, SAFFRAY, ETC.

TOME PREMIER

ANNÉE 1876

ACCOMPAGNÉ DE

CARTES D'ACTUALITÉ EN PLUSIEURS COULEURS HORS TEXTE

DE L'AFRIQUE CENTRALE, DES ENVIRONS DE CLERMONT-FERRAND,
DE LA SERBIE, DU MONTÉNÈGRE;
DU DÉTROIT DE SMITH, DES ILES DE L'AFRIQUE CENTRALE, ETC.

GRAVÉS AVEC LUXE PAR HAUSERMANN

Prix: 12 francs.

PARIS

BUREAUX D'ABONNEMENT:
37, rue SCHEFFER (Trocadéro), 37

CHALLAMEL, 5, RUE JACOB. | LANÉE 8, RUE DE LA PAIX.

M^o VIAT. LIBRAIRIE N. MARRAGE DU COMMERCE (RUE SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS)

REVUE DE GÉOGRAPHIE

DIRIGÉE PAR

M. LUDOVIC DRAPEYRON

La géographie, bien comprise, centralisera, au profit
des sciences politiques, toutes les connaissances humaines.
(CONGRÈS GÉOGRAPHIQUE DE PARIS,
4 août 1875.)

PREMIÈRE ANNÉE

TOME PREMIER

Janvier-Juin 1877

PARIS

ERNEST THORIN, ÉDITEUR

Libraire du Collège de France, de l'École normale supérieure
des Écoles françaises d'Athènes et de Rome
7, RUE DE MÉDICIS, 7

Droits de traduction et de reproduction réservés.

- 1892 : les *Annales de Géographie*

1/ Rassembler les connaissances utiles à la géographie

2/ Le support d'une géographie scientifique

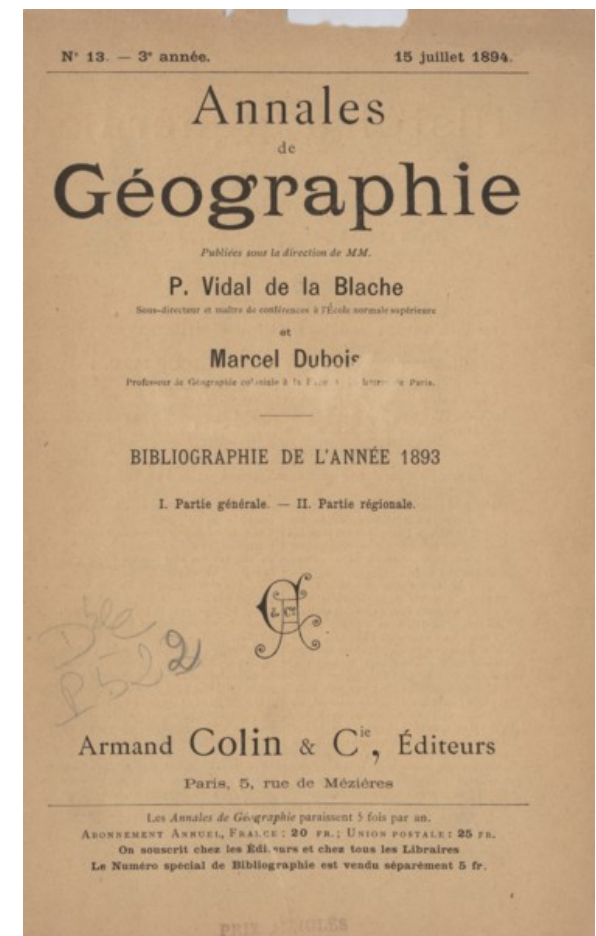
3/ Rupture avec la géographie de l'exploration

- Une « revue » de « géographie » ?

[...] au moins pendant les douze ou quinze premières années de leur existence, les *Annales de Géographie* n'ont pas été une revue étroitement spécialisée [...]. Elles constituaient plutôt un carrefour intellectuel rassemblant, sous l'autorité de Vidal de la Blache, des auteurs d'origine très diverses autour des thèmes centraux de la géographie.

(Chevalier, 1993 : 134)

- Un projet bibliographique



- 1920 : l'Association de Géographes Français (AGF)

STATUTS **de l'Association de Géographes Français**

ARTICLE PREMIER. — Il est créé une *Association de géographes français*. Son but est d'entretenir des relations scientifiques entre savants spécialisés dans les études de géographie, d'assurer la publication d'une bibliographie annuelle, et, éventuellement de mémoires originaux en langue française.

ART. II. — Le siège de l'Association est à Paris, à l'Institut de géographie de l'Université. Provisoirement, en attendant l'aménagement de cet Institut, il sera à l'Institut de géographie de la faculté des lettres.

ART. III. — L'Association comprend des membres actifs et des membres bienfaiteurs.

Les membres *actifs* doivent avoir publié un travail personnel sur un sujet de géographie ou enseigné la géographie. Ils payent une cotisation annuelle de 10 francs.

Les membres *bienfaiteurs* payent une cotisation annuelle égale au moins à 200 francs.

Les membres actifs ou bienfaiteurs doivent être présentés par deux membres et agréés par le Conseil.

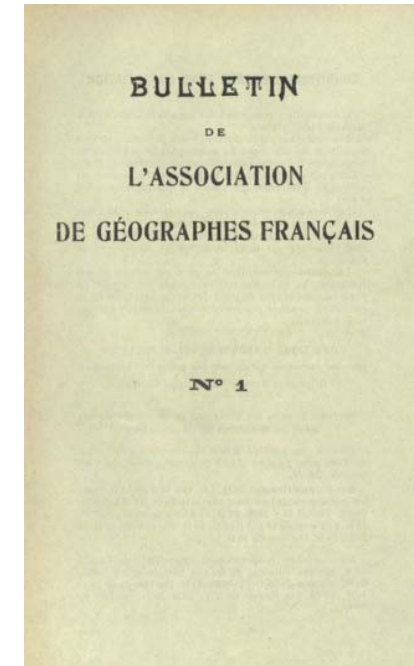
La qualité de membre se perd par démission ou radiation. La radiation est prononcée par le Conseil pour raisons graves ou pour défaut de paiement de la cotisation pendant plusieurs années.

Source : BAGF (1924 : 8)

- 1924 : le *Bulletin* de l'AGF

Nos membres ont été tenus au courant par des circulaires polycopiées. Quelques-uns ont exprimé le regret que les comptes-rendus d'excursions, où sont relatées certaines observations de géographie physique inédites, n'aient pas été imprimés et qu'une trace plus durable ne reste pas de nos diverses communications. C'est pour répondre à ce désir que nous inaugurons ce bulletin très modeste.

(BAGF, 1924 : 1)



- 1936 : *L'Information Géographique*

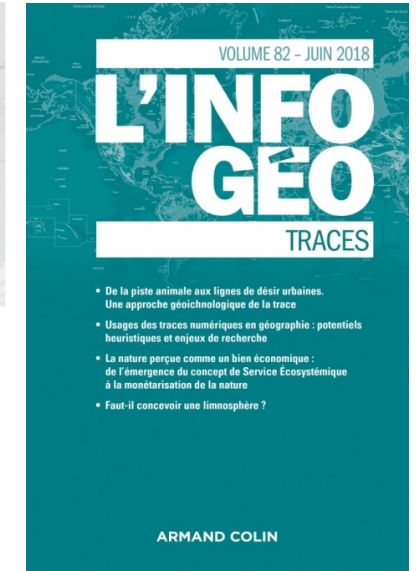
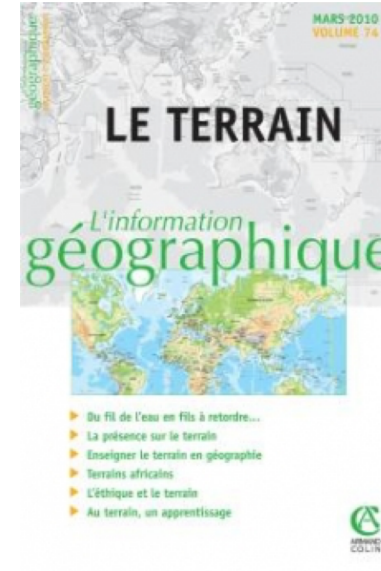
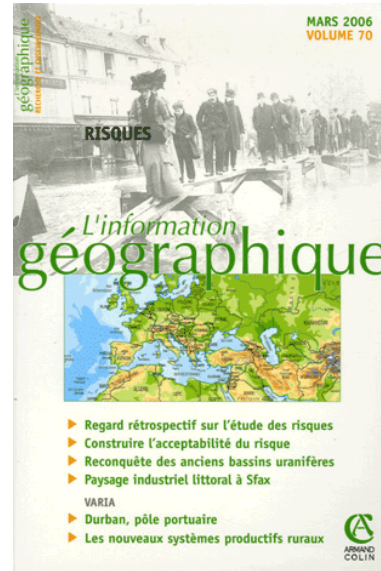
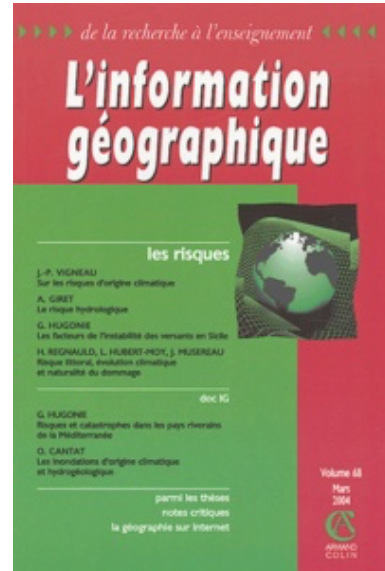
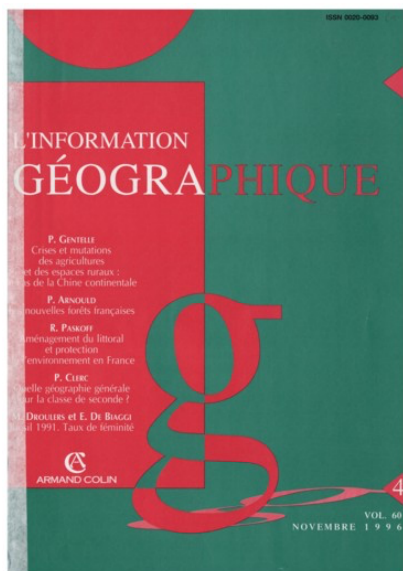
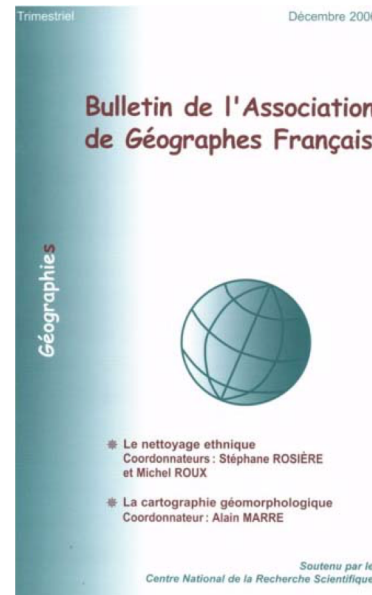
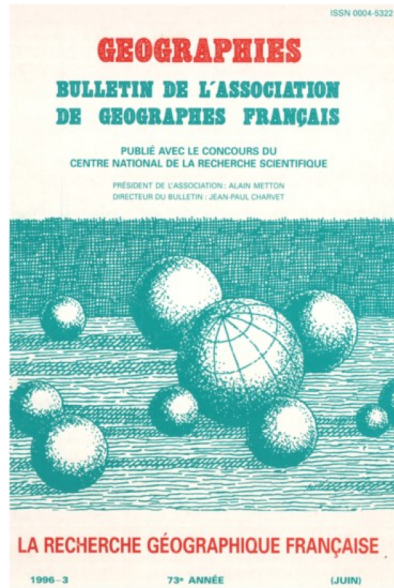
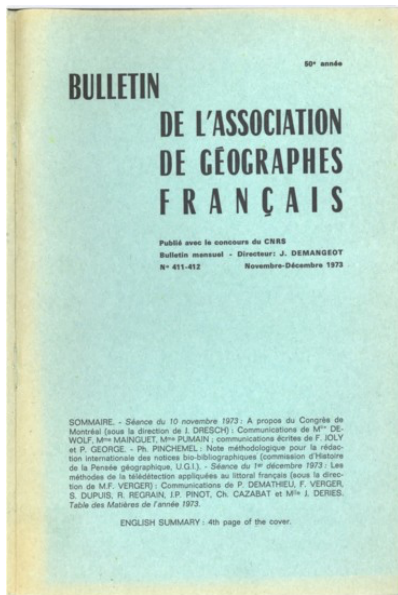
André Cholley (1886-1968)

L'INFORMATION GÉOGRAPHIQUE

I. BUT DE LA REVUE

Le titre indique nettement que nous laisserons systématiquement de côté la publication de travaux géographiques originaux. La recherche scientifique reste en dehors de notre domaine. Nos préoccupations sont d'ordre essentiellement pédagogiques : l'enseignement de la géographie seul nous intéresse.

Nous comptons orienter l'action de la Revue vers trois buts principaux : d'abord fournir aux maîtres de l'Enseignement du premier et du second degré les éléments qui leur permettront de se tenir au courant des questions géographiques et de renouveler leurs connaissances — étudier et discuter avec eux les moyens de donner à la Géographie, comme discipline, toute son efficacité dans la formation de l'esprit d'un adolescent moderne — grouper enfin tous ceux qui s'intéressent à un degré quelconque à l'enseignement de la géographie.



1.3.2. La fondation de revues de géographie régionale

[...] les revues régionales ont initialement **délimité leurs prés carrés** sur une base géographique, prés carrés qu'elles ont dessinés et documentés, qu'elles se sont appropriés, **dont elles ont fait leur territoire** en même temps qu'elles le circonscrivaient.

(Lefort, 2011 : 161)

- Diffuser les recherches menées localement

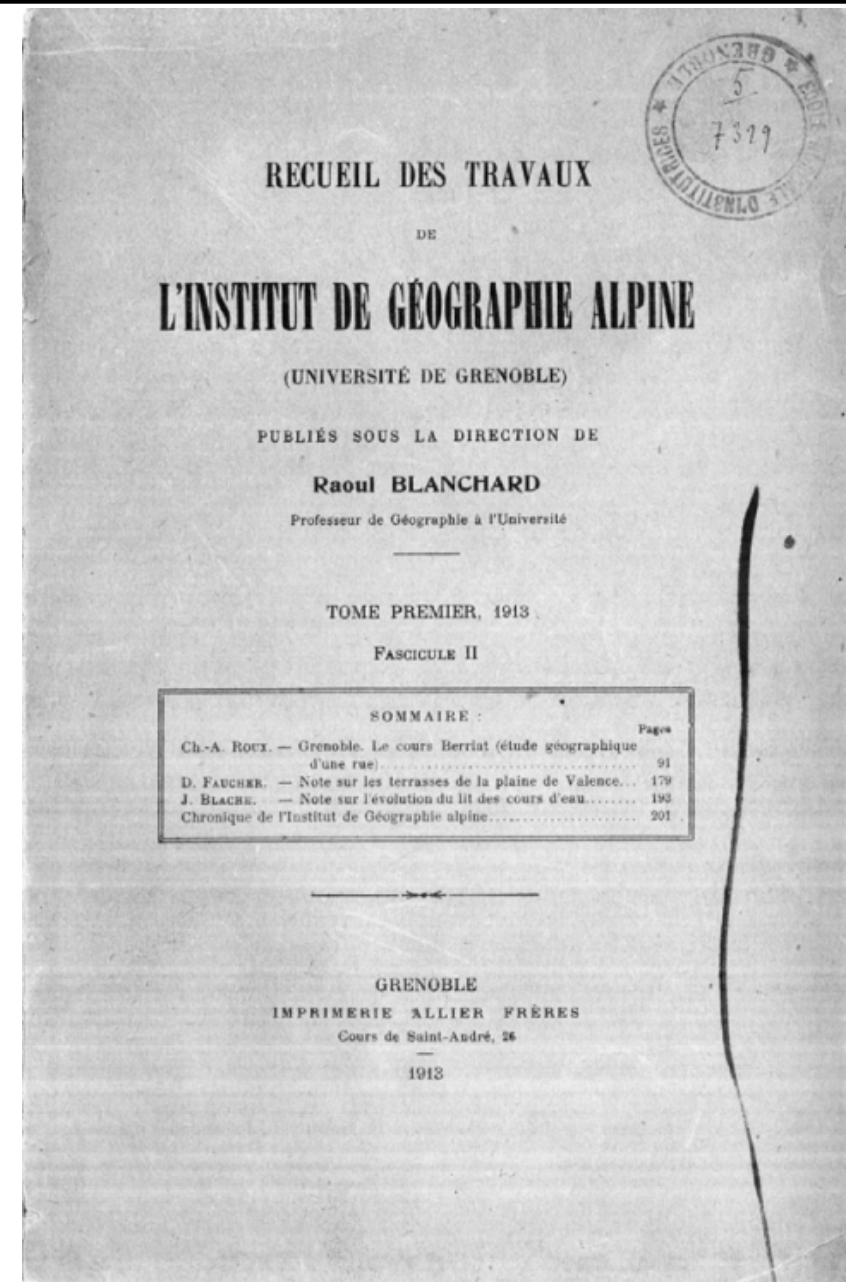
a/ 1913 : *Recueil des Travaux de l'Institut de Géographie Alpine*

b/ 1925 : *Les Etudes Rhodaniennes*

c/ 1930 : *Revue Géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest*

[...] quand Raoul Blanchard est nommé professeur-adjoint de Géographie à la Faculté des Lettres de l'Université de Grenoble, en 1906 [...] on peut dire [...] que la géographie des Alpes, en tant qu'objet de connaissance scientifique, n'existe pas ; il existe une topographie des Alpes, il existe une géologie des Alpes [...], mais de connaissance scientifique géographique, point. Tout est à faire.

(Chamussy, 2011 : 170)



INSTITUT DES ÉTUDES RHODANIENNES
DE L'UNIVERSITÉ DE LYON

LES
ETUDES
RHODANIENNES

ÉTUDES ET TRAVAUX

VOL. II

LYON
A LA FACULTÉ DES LETTRES
Quai Claude-Bernard, 15
et chez P. Masson

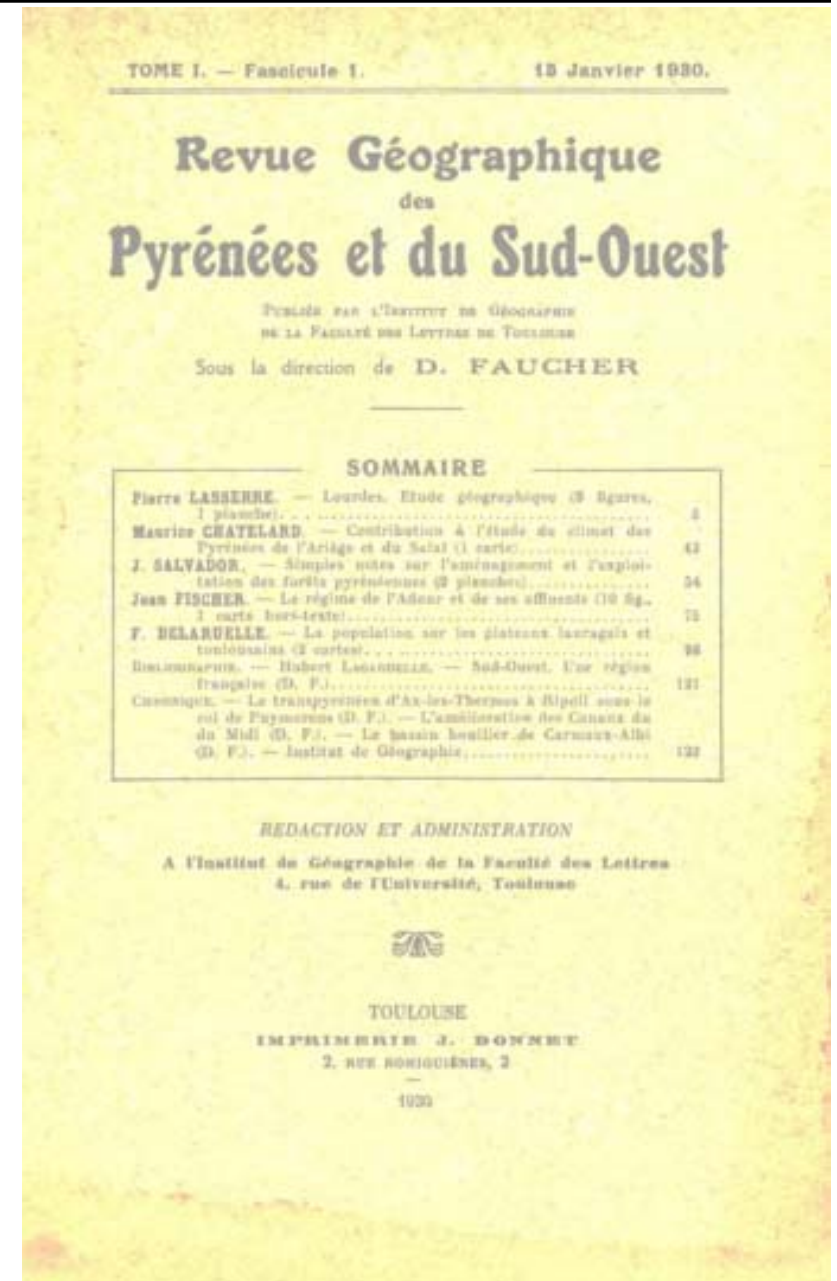
1926

L'Institut des Etudes rhodaniennes de l'Université de Lyon a été créé dans le but de **coordonner les recherches d'ordre physique et économique concernant le Rhône** et ses principaux affluents ainsi que **la voie de passage et la zone d'activité que constitue le couloir rhodanien** (vallée de la Saône et du Rhône). Organiser, sur cette importante région française, et européenne, une **enquête scientifique permanente**, susciter des courants d'idées, créer entre les chercheurs et aussi entre les foyers d'activité et de pensée dispersés au long de cet axe rhodanien un organe de liaison efficace, tel est en somme l'idéal ; idéal nullement trop ambitieux, étant donné le rôle considérable que cette région a parfois joué dans l'histoire, et le développement qu'elle peut atteindre encore si l'on sait mettre en œuvre toutes ses possibilités

(Cholley, cité dans Lefort, 2011 : 201)

La *Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest* a donc l'ambition de **faire connaître d'une manière scientifique les Pyrénées et le Sud-Ouest**, c'est-à-dire **d'en analyser, suivant l'esprit géographique, les caractères physiques et humains (...)**. Elle espère ainsi devenir un instrument de travail, non seulement pour les spécialistes de la géographie, mais pour les membres de l'enseignement, et pour tous ceux qui, à des degrés divers ont besoin de connaître objectivement, les réalités géographiques dont elle s'occupera principalement.

(Faucher, cité dans Marconis, 2011 : 181)



- Les revues issues d'associations régionales



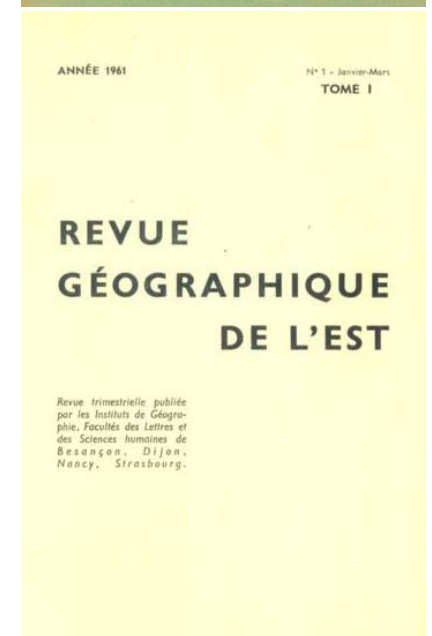
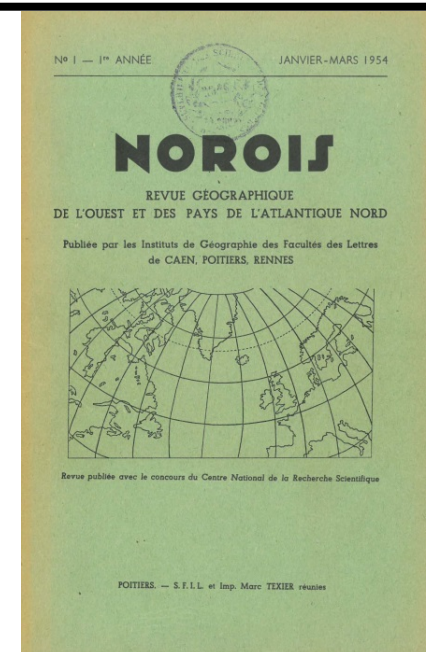
a/ 1954 : *Norois*

b/ 1960 : *Méditerranée*

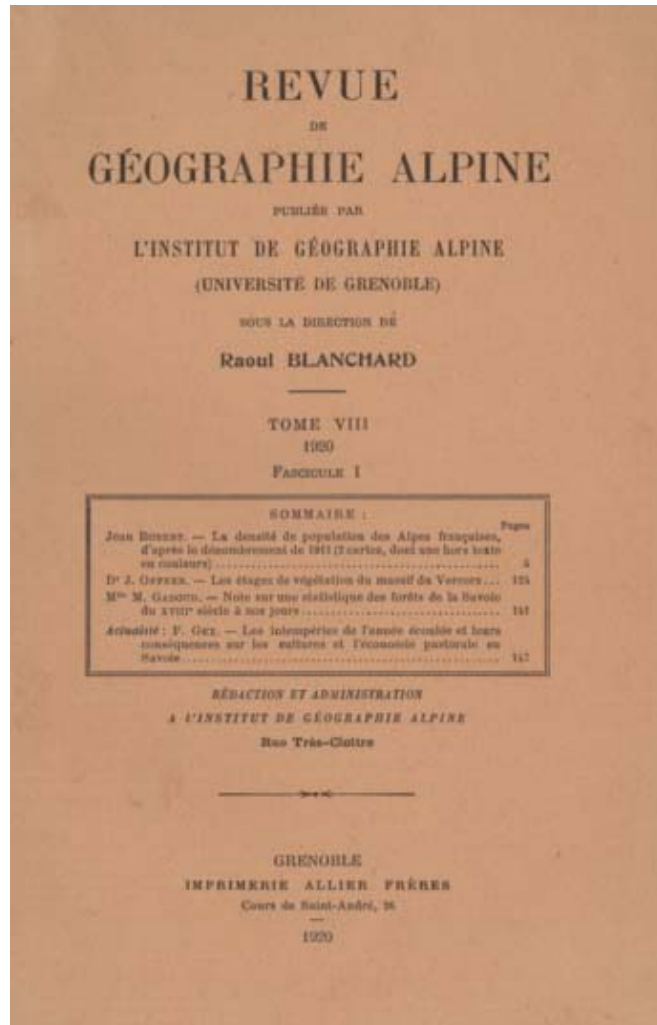
Le bassin méditerranéen et son pourtour de montagnes et de plaines, le climat méditerranéen, la végétation, la civilisation méditerranéenne (qui intéresse les géographes dans la mesure où elle a marqué les villes et les campagnes de ce pourtour), autant de formules qui correspondent, de Gibraltar aux Dardanelles, et à travers les siècles, à bien des éléments de variété. La matière ne manque pas aux géographes de la Méditerranée, et ils peuvent se rassembler autour d'un nom sans égal sur la terre, pour le prestige

(Blache, 1960 : 3)

c/ 1961 : *Revue Géographique de l'Est*



- Des mutations éditoriales postérieures



a/ 1920 : la *Revue de Géographie Alpine*

Il est certain, en effet, qu'un grand nombre des articles publiés ces années dernières par le *Recueil* débordaient le cadre de l'Institut de Géographie alpine, en ce double sens qu'ils étaient **écrits par des savants n'appartenant pas à l'école de Grenoble** et qu'ils traitaient souvent de **sujets situés hors de la région dont l'I.G.A. s'occupe** plus particulièrement. Cette tendance ne fera que s'accroître dans l'avenir, puisque nous nous proposons de publier bientôt des travaux concernant la Suisse, l'Italie, les Pyrénées, les montagnes marocaines, et que d'autre part M. Ph. Arbos nous fait l'honneur d'adopter notre revue comme l'organe des travaux qu'il suscitera sur le Massif Central. Le *Recueil* va ainsi devenir en titre ce qu'il est déjà en fait, c'est-à-dire une **revue s'occupant de l'étude géographique des montagnes**.

(Recueil des Travaux de l'Institut de Géographie Alpine, 1919 : 723)

b/ 1951 : la *Revue de Géographie de Lyon* / 1997 : *Géocarrefour*

NOTRE NOUVEAU TITRE

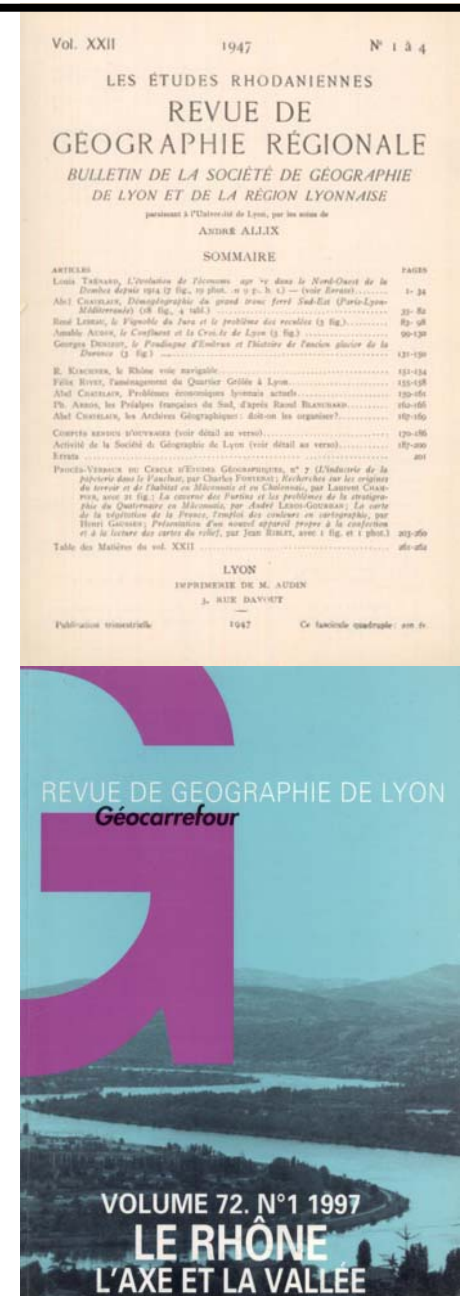
Nos lecteurs remarqueront que l'épithète « régionale » vient de disparaître du titre de cette Revue.

Depuis longtemps, en effet, comme on a pu s'en apercevoir, elle ne correspondait plus qu'à une partie de la réalité.

Elle avait l'inconvénient d'entraîner parfois des erreurs de classement, des oublis d'emploi ou de justification, pour tout ce que la Revue contient de géographie générale, voire de régionale hors du Bassin du Rhône.

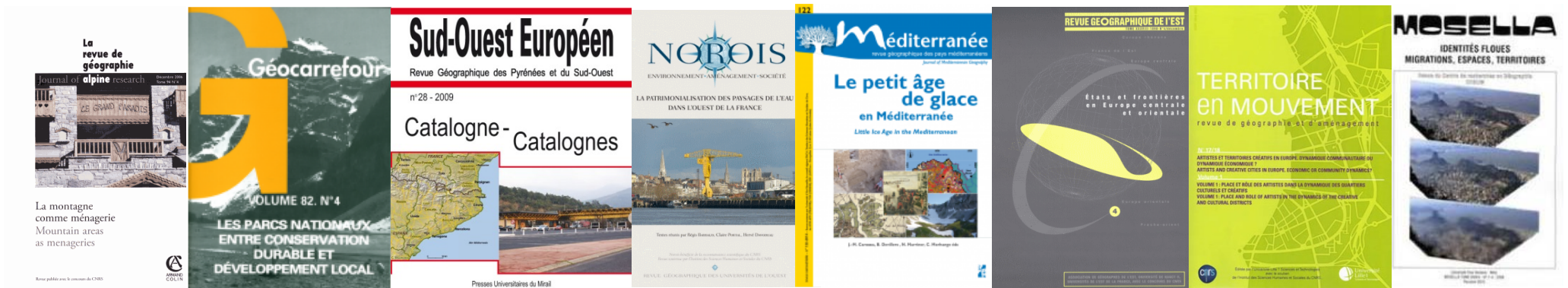
Sous le nouveau titre, comme déjà sous l'ancien, et malgré les priorités rhodaniennes qui dérivent de nos origines, rien de ce qui est géographique ne nous demeure étranger.

Les Etudes Rhodaniennes, Vol.23, n°1-2 (1948) : 2



En bref :

Année	Titre de la publication	Espace de référence
1913	<i>Recueil des Travaux de l'Institut de Géographie Alpine</i>	Arc alpin
1925	<i>Les Etudes Rhodaniennes</i>	Vallée du Rhône
1930	<i>Revue Géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest</i>	Pyrénées et Sud-ouest
1954	<i>Norois / Revue Géographique de l'Ouest et Pays de l'Atlantique Nord</i>	Façade atlantique
1960	<i>Méditerranée / Revue Géographique des Pays Méditerranéens</i>	Bassin méditerranéen
1961	<i>Revue Géographique de l'Est</i>	Europe rhénane, centrale et orientale
1963	<i>Hommes et Terres du Nord</i>	Nord de France et Belgique
1971	<i>Mosella</i>	France de l'Est



2. L'époque classique : le temps des vidaliens

2.1. *Les fondements de la démarche vidalienne*

- Elever la géographie au rang de science
- Une science d'abord « naturelle »

[...] Gallois recommandait aux géographes d'être **plus attentifs aux dimensions naturelles des régions** qu'à leurs dimensions historiques ou économiques. Sa méthode fut peut-être indûment généralisée afin de justifier **une géographie physique ayant sa propre finalité.**

(Berdoulay, 2008 : 201)

- Le découpage de « régions naturelles »

C'est à ces unités, grandes ou petites mais toutes **d'ordre physique**, qu'il convient de réserver le nom de **régions naturelles**. J'ai dit : d'ordre physique. Je crois en effet que c'est dans la nature qu'il faut chercher le principe de toute **division géographique**.

(Gallois, cité dans Claval, 1993 : 151)

- Une « écologie de l'Homme »

En rapprochant étroitement la géographie des **sciences naturelles**, c'est-à-dire en considérant l'homme en relation avec les séries causales physiques et biologiques, Vidal espérait contribuer à l'effort de **compréhension scientifique de la société**. Il montrait que la géographie détenait une mission spéciale : 'L'étude des sociétés humaines gagnera certainement de nouvelles clartés, si elle se place dans le plan de perspective des faits physiques et biologiques, à travers et au moyen desquels agit l'intelligence de l'homme'.

(Berdoulay, 2008 : 212)

- L'intérêt porté aux « genres de vie »

C'est par les contraintes qu'ils imposent à l'agriculture et à l'élevage que le climat, le relief et les sols pèsent sur la répartition des hommes. Les groupes réagissent à ces contraintes par les genres de vie qu'ils développent : voilà le second élément clef de la pensée vidalienne. Il permet de mesurer la pesée de l'environnement, mais aussi de montrer qu'elle n'est pas immuable : de nouveaux genres de vie rendent quelquefois féconds des environnements qu'on ne savait pas exploiter.

(Claval, 1995 : 81)

- Le « possibilisme »

Il s'agit de **saisir les relations homme/milieu** dans toute leur complexité, mais en accordant une attention particulière aux **initiatives humaines transformatrices de la nature**. La position est ouvertement **antidéterministe**, au sens habituel du terme, puisque, dans les termes de Vidal, tout ce qui touche à l'homme est frappé de contingence. Celle-ci n'est pas le signe d'une fatalité que l'homme devrait subir, dont il ne pourrait se servir pour accroître sa maîtrise sur la nature. C'est l'inverse, elle est la condition même de l'initiative humaine. Pour un milieu donné, la nature se présente comme un **réservoir de possibilités**, avec ses limites et son économie propre. En fonction des données historiques, culturelles et techniques, certaines de ces possibilités seront exploitées par les habitants. La stabilité de ces relations, toujours fragile, sera cernée par le notion de genre de vie. Plus le degré de civilisation est avancé, plus l'homme, doué d'initiative, a la capacité d'installer ses propres déterminismes, et plus il devient **l'agent géographique** principal.

(Berdoulay & Soubeyran, 2003 : 730-731)

- La région comme cadre d'observation

La géographie vidalienne se soucie tout spécialement de valoriser les 'petites patries' particularistes (les 'pays' et les 'régions naturelles') car c'est là qu'elle croit pouvoir mettre en évidence l'alliage éternel, au sein des genres de vie, des 'conditions naturelles' et des 'capacités d'adaptation' des groupes humains.

(Lévy, 2003 : 986)

- Une approche holistique

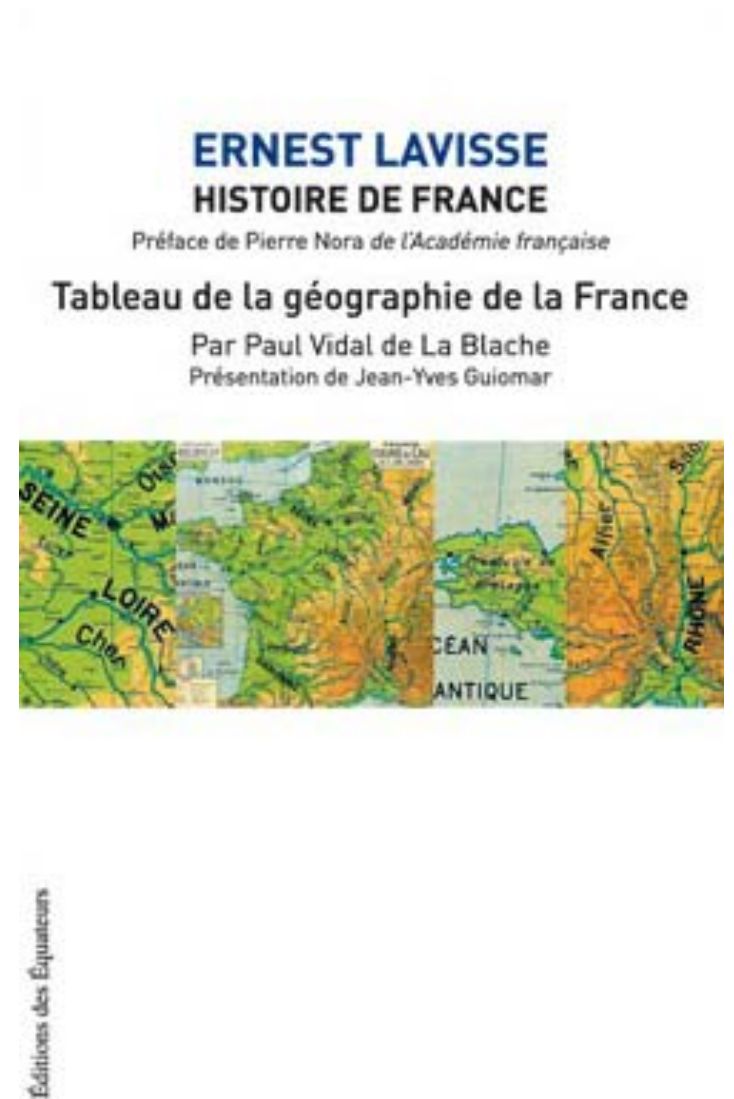
Chaque fois que l'on abordait un objet géographique, un habitat, une ville, une région, un pays, ou un système d'exploitation du sol, il importait de le replacer dans son contexte propre –d'analyser sa position. On était sûr ainsi de ne laisser échapper aucune des connexions qui existaient entre le fragment d'espace auquel on s'attachait et ce qui se passait dans les sphères qui l'enveloppent. Ce qu'apprenait cet aspect de l'analyse de position, c'est que l'explication géographique implique toujours une dialectique des échelles, et que les systèmes sont rarement clos sur eux-mêmes.

(Claval, 1998 : 125)

- Le *Tableau de la géographie de la France*

C'est à travers le *Tableau de la géographie de la France*, publié en 1903, que **la géographie régionale vidalienne achève de se constituer** : elle repose sur l'analyse des aptitudes naturelles et sur la description des genres de vie conduites à l'échelle des **unités territoriales homogènes de base**, mais ne se laisse jamais enfermer dans des limites strictes : pour comprendre une organisation régionale, il faut saisir comment **chaque district participe à des unités plus vastes et s'intègre dans une vie plus large**.

(Claval, 1995 : 83)



2.2. Le temps des monographies régionales

- L'imposition d'un genre exclusif

- ❖ CAMENA D'ALMEIDA, Pierre. 1893. *Les Pyrénées, développement de la connaissance de la chaîne.*
- ❖ DE MARTONNE, Emmanuel. 1902. *La Valachie. Essai de monographie géographique.*
- ❖ DEMANGEON, Albert. 1905. *La plaine picarde : Picardie, Artois, Cambrésis, Beauvaisis. Etude de géographie sur les plaines de craie du nord de la France.*
- ❖ BLANCHARD, Raoul. 1906. *La Flandre. Etude géographique de la plaine flamande en France, Belgique et Hollande.*
- ❖ VALLAUX, Camille. 1907. *La Basse-Bretagne. Etude de géographie humaine.*
- ❖ SION, Jules. 1908. *Les paysans de Normandie orientale.*
- ❖ CHOLLEY, André. 1925. *Les Préalpes de Savoie (Genevois, Bauges) et leur avant-pays. Étude de géographie régionale.*
- ❖ FAUCHER, Daniel. 1927. *Plaines et bassins du Rhône moyen entre Bas Dauphiné et Provence.*

Jusqu'en 1955, la géographie française resta **dominée par la monographie régionale**, genre littéraire considéré comme le **sommet des oeuvres géographiques**. Lucien Gallois l'avait, dans *Régions naturelles et noms de pays* (1908), enserré dans des bornes précises. Raoul Blanchard (1877-1965) se fit l'avocat convaincu et convaincant de la pertinence de cette approche.

(Claval & Sanguin, 1996 : 8)

- Une géographie de terrain

Vidal de la Blache veut que ses élèves abordent la géographie **par les disciplines du terrain**. Il ne désire pas en faire des savants de cabinet, exclusivement tournés vers la solution de problèmes érudits de géographie historique [...]. L'érudition à laquelle la géographie s'est longtemps cantonnée paraît stérile à Vidal de la Blache si elle n'est pas balancée par **l'expérience du terrain**. C'est en parcourant, si possible à pied, les routes et les chemins d'un pays, en observant ses paysages, en parlant avec ses paysans, ses artisans et ses notables, que l'on découvre de quoi est faite la **réalité géographique**, celle où se débattent les gens dans leur vie de tous les jours.

(Claval, 1998 : 122)



Géographes français sur le terrain en 1911

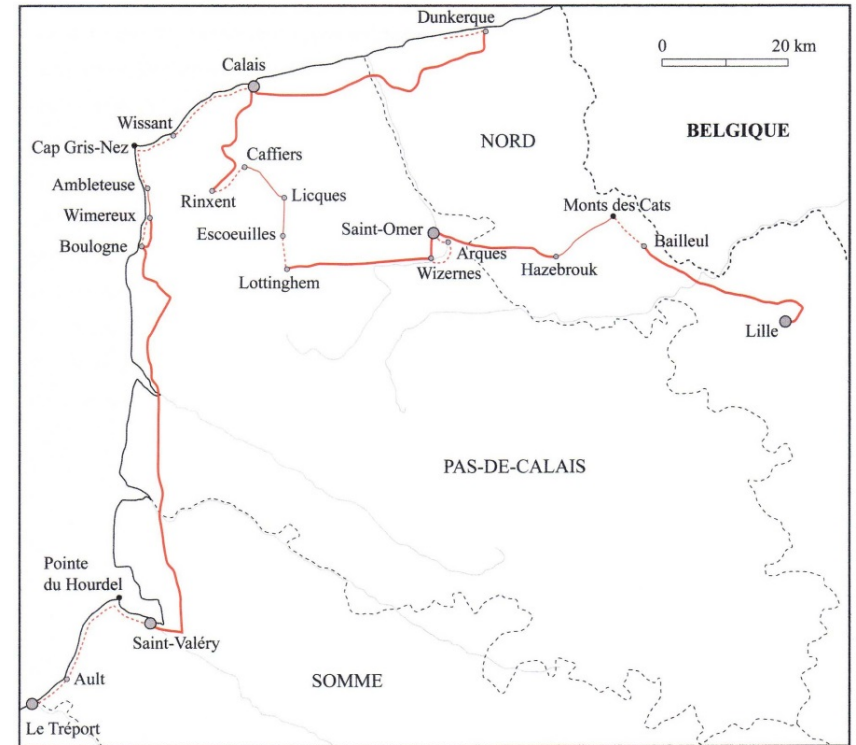
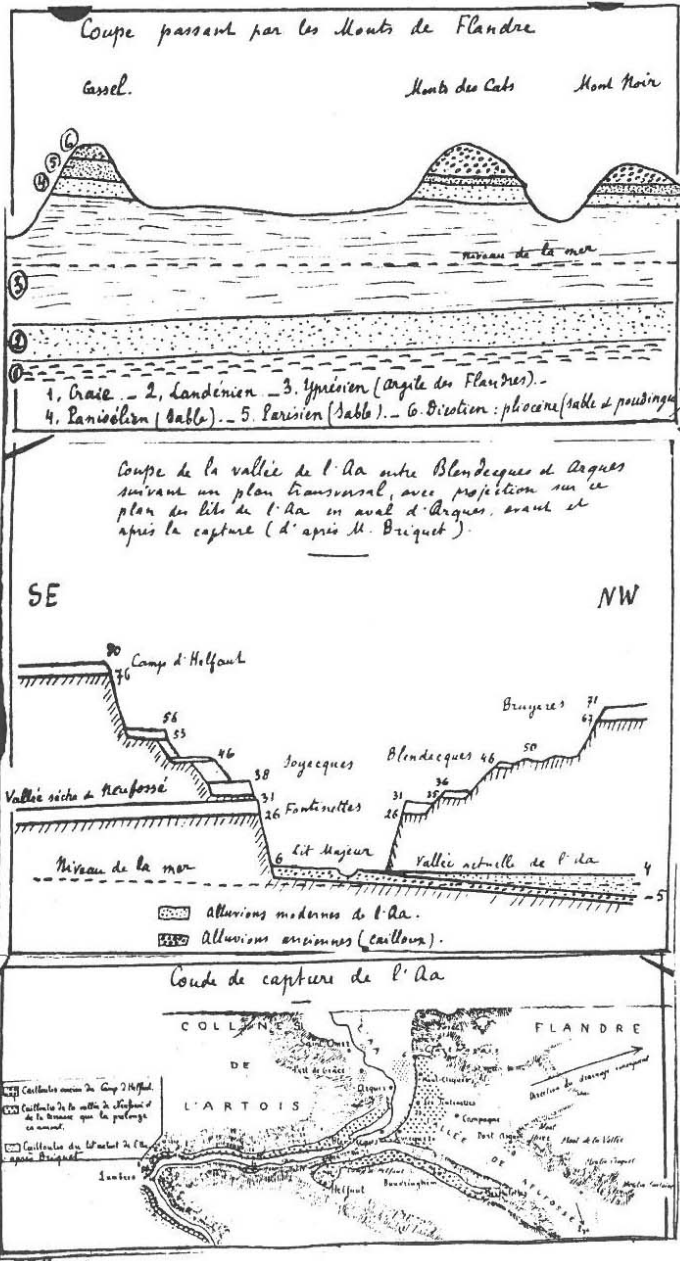
Source : Wolff (2013)

- Les excursions géographiques interuniversitaires

A la suite d'un échange de vues provoqué par l'Université de Rennes, on s'est mis d'accord sur le plan suivant. Une **excursion interuniversitaire** serait organisée **chaque année** dans un centre différent, chaque Université y envoyant ses deux ou trois **meilleurs étudiants géographes**. Les étudiants devraient être défrayés entièrement de toute dépense et choisis en conséquence d'une façon rigoureuse par les **professeurs compétents**, qui, autant que possible, les accompagneraient.

(De Martonne, 1906 : 70)

La quatrième excursion géographique interuniversitaire, organisée en 1908 par A. Demangeon dans les Flandres



- Itinéraire effectué en chemin de fer
 - Itinéraire effectué en voiture
 - - - Itinéraire effectué à pied (ou partie à pied, partie en voiture)
 - Ville étape
 - Ville ou village de passage
 - Autre site de passage
 - Réseau hydrographique
 - - - Frontière
 - - - Limites départementales
- Itinéraire
Source : Wolff (2013)

Planches du livret d'excursion
Source : Condette (2001 : 79)

- La formalisation de protocoles d'enquête



Albert Demangeon

Demangeon s'adresse, dans chaque commune, à quelqu'un qui connaît bien le milieu, ses usages, sa langue, mais qui est capable de répondre à un questionnaire simple : les questions sont formulées clairement. Elles sont destinées à un cultivateur instruit, à un instructeur, à un curé ou à un notable local. Le questionnaire porte, pour l'essentiel, **sur le milieu et sur la manière dont il est mis en valeur**. La **partie physique** vise à déterminer les aptitudes des sols, le rôle de l'exposition et la facilité avec laquelle les puits atteignent la nappe phréatique [...]. Demangeon n'aborde la **démographie** qu'en avant-dernière position et se contente de préciser le bilan démographique global, la natalité et les mouvements migratoires. Demangeon est [préoccupé] par **l'espace et la manière dont les hommes l'exploitent** : il s'enquiert des bois, des landes, des bruyères [...]. L'utilisation du sol est précisée par les questions relatives aux arbres fruitiers, aux cultures et au bétail. On appréhende là les **rapports directs des hommes au milieu** [...]. Après les rapports simples sont appréhendés les rapports complexes, ceux pour lesquels une certaine liberté de localisation existe –industrie et commerce, habitations et villages. La section X passe en revue les formes de propriétés et d'exploitations : placée ainsi, elle participe d'un **inventaire systématique des paysages et des structures rurales** [...]. Demangeon est davantage soucieux d'établir un **profil de la commune** que de saisir les mécanismes sociaux qui y sont à l'oeuvre.

(Claval, 1993 : 157)

- Deux branches distinctes et complémentaires

La géographie humaine est à la fois une science naturelle et également une science sociale, mais elle traite de l'homme seulement en tant que la surface de la terre est altérée par lui et aussi des cas où les forces physiques influent sur sa vie collective ou individuelle.

(Vallaux, cité dans Gaillabaud, 1996 : 107)

- Une géographie rurale ?

La démarche vidalienne telle qu'elle est pratiquée par les élèves de Vidal de la Blache se plaît à démontrer le jeu d'influences réciproques entre le milieu et les groupes humains que révèle la **dimension écologique** de l'étude du milieu habité [...]. La démarche régionale et l'importance qu'elle donne aux relations écologiques expliquent ainsi le **goût que les vidaliens manifestent pour les régions agricoles**, celles surtout qui n'ont pas connu de modernisation profonde.

(Claval, 1998 : 126)

2.3. *Le devenir de la géographie coloniale*

- Une mutation de la géographie de l'exploration
- L'entrée à l'université
- La figure de Marcel Dubois
- La « bataille des *Annales* »
- L'éviction de la géographie coloniale

[...] tout en acceptant globalement le message vidalien, [Dubois] a réagi contre certains excès de l'Ecole française : **toute-puissance de la géomorphologie, abus de la géographie régionale** qui 'atomise' la réalité, relents de déterminisme... C'est dans cette **opposition doctrinale**, plus que dans des rivalités personnelles ou politiques, qu'il faut voir la **cause profonde de sa rupture** avec les *Annales de Géographie* en 1894.

(Broc, 1978 : 331-332)

- De la géographie coloniale à la géographie des colonies

[...] les réflexions sur l'espace colonial représentaient après 94 une part importante de la production des *Annales*. Mais l'esprit évoluait, nous passions de la géographie coloniale à la géographie dans les colonies, structurée précisément par l'approche de Gallois [...]. Imposer une perspective pour qu'elle devienne « paradigme » c'est, entre autre, savoir **l'imposer à n'importe quel type d'espace** (et notamment à **l'espace de référence de l'alternative concurrente**) [...]. Ainsi, l'approche de Dubois ne s'est pas appliquée qu'aux colonies. Nous avons vu par exemple Camena décrivant 'la géographie de l'Europe ces dernières années' à partir d'une pensée planificatrice [...]. Symétriquement, **la perspective de Gallois s'est appliquée à l'espace colonial** [...]. De Martonne, qui allait devenir avec Gallois l'un des chefs de file de l'école vidalienne, produisit en 1897 deux longs articles tout à fait typiques de ce **retournement de perspective**. Dans 'La vie des peuples du Haut Nil', l'auteur nous propose 'd'expliquer les différents genres de vie à partir de la géographie physique' [...].

(Soubeyran, 1989 : 88-89)

- Eviction ou rayonnement de la géographie coloniale ?

- Les soutiens d'une géographie utilitariste

- Du reflux d'une géographie qui n'a plus lieu d'être...

Pierre Gourou

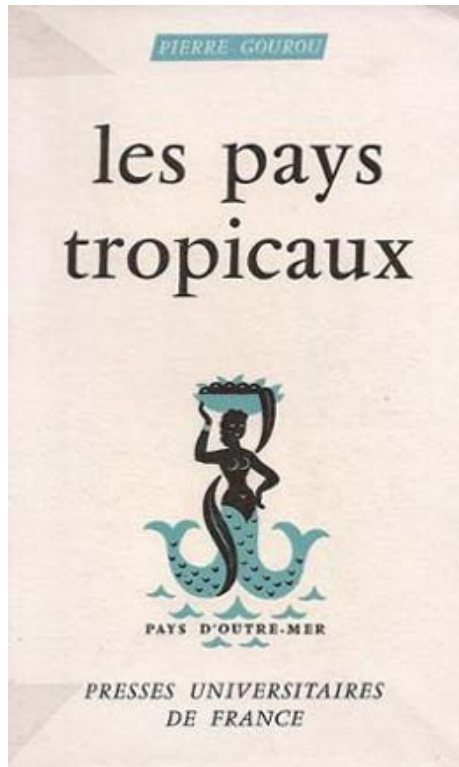


- ...au glissement vers la géographie tropicale

Au monde colonial succède la zone tropicale, terrain d'analyse d'une géographie qui entend **rompre ses liens avec l'idée coloniale**, sans pour autant renier sa fonction utilitariste.

(Zytnicki, 2009 : 211)

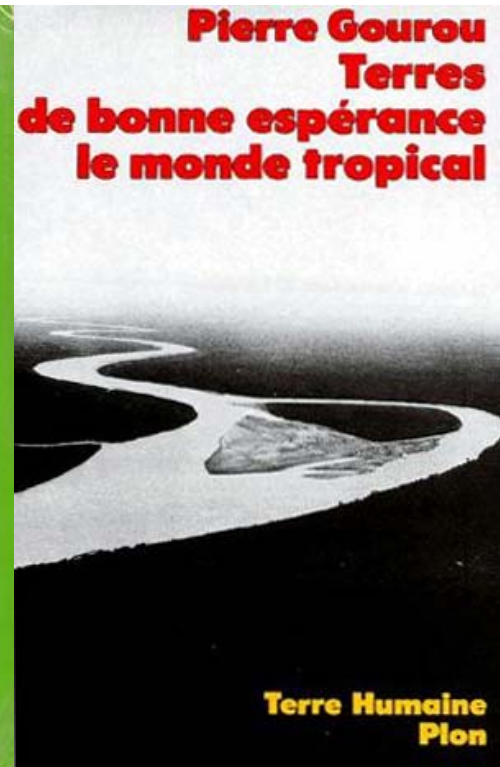
- La figure de Pierre Gourou



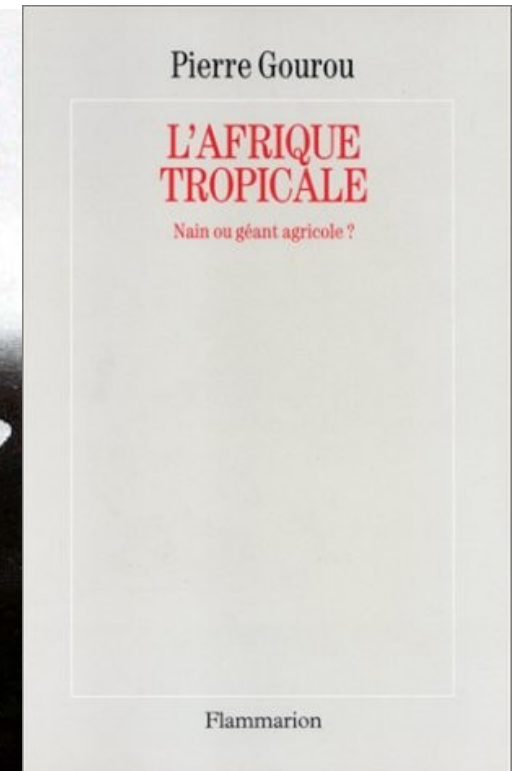
1947



1976



1982



1991

- Une géographie vidalienne en milieu tropical ?

Son aversion pour les théories et son refus d'adopter, en les adaptant, celles provenant de disciplines voisines, font de [P. Gourou] le **dernier grand géographe classique dans la lignée vidalienne**. Sa pensée reste très disciplinaire, c'est là sa force en même temps que sa faiblesse. Son **empirisme absolu** de même que son esthétisme et son style élégant et concis, le situent dans la lignée des grands historiens et des grands géographes du début du siècle [...]. Il n'a cessé au fil de ses publications de ciseler son **paradigme fondé sur le concept de civilisation** avec la persévérance d'un grand artiste. Poussant aussi loin que possible l'approche de la géographie vidalienne, il en a surmonté la plupart des ambiguïtés.

(Bruneau, 2000 : 23-24)

- Une géographie humaine

L'homme est le **fait géographique** le plus important du delta (...). Il est impossible de trouver un paysage plus imprégné d'humanité (...). Dans un tel pays, c'est **l'homme qui compte avant tout** et c'est lui que le géographe doit étudier avec le plus de soin s'il veut non seulement rendre compte des faits humains mais encore des paysages et de l'aspect physique. La géographie humaine y couvre à peu près **tout le domaine de la géographie**.

(Gourou, cité dans Solotareff, 1996 : 249)

- La question des densités

Tout a commencé pour Gourou par une interrogation primordiale : l'**anomalie des fortes densités** régionales en Asie tropicale pluvieuse alors que la formule générale de la tropicalité, du point de vue de la base matérielle des sociétés, semble plutôt la **faible densité** fondée sur l'**agriculture extensive** à longue jachère [...]. Qu'il s'agisse des faibles ou des fortes densités, leur explication ne tient pas dans de simples **vocations naturelles** mais **dans l'organisation politique des sociétés** plus ou moins capables de contrôler l'espace dans la durée, d'en fabriquer les milieux et de traiter en particulier la question de la salubrité en même temps que celle de l'allocation des ressources en terres agricoles, partout fragiles sous ces latitudes.

(Retraillé, 2003-b : 416-417)

- Des genres de vie aux civilisations

La plus grande attention est portée aux hommes et à leurs sociétés, aux conditions 'culturelles' de production des milieux. Sa thèse sur les paysans du Delta tonkinois (et non sur le Delta du Tonkin, c'est là le signe du virage) expose l'anomalie des fortes densités dans une région chaude et humide et l'explique par la forte **capacité « paysagère »** de la civilisation. [...] les organisations des sociétés sont déchiffrées dans le détail du travail, de l'habitation, de l'alimentation, de tous les **choix qui se manifestent dans et par le paysage** : reconnaître la structure de celui-ci après avoir isolé des unités géographiques objectives par les densités d'occupation, voilà la consigne. Elle conduit à observer les relations 'homme/milieu', puisque c'est de cela qu'il s'agit, à l'échelle de la vie quotidienne, c'est-à-dire, le plus souvent, à l'échelle du terroir et des heures du travail. Mais, alors que les contraintes physiques peuvent présenter les mêmes profils en différentes contrées, les **solutions humaines** varient considérablement.

(Retraillé, 2003-a : 940)

- La question des densités

Tout a commencé pour Gourou par une interrogation primordiale : l'**anomalie des fortes densités** régionales en Asie tropicale pluvieuse alors que la formule générale de la tropicalité, du point de vue de la base matérielle des sociétés, semble plutôt la **faible densité** fondée sur l'**agriculture extensive** à longue jachère [...]. Qu'il s'agisse des faibles ou des fortes densités, leur explication ne tient pas dans de simples **vocations naturelles** mais **dans l'organisation politique des sociétés** plus ou moins capables de contrôler l'espace dans la durée, d'en fabriquer les milieux et de traiter en particulier la question de la salubrité en même temps que celle de l'allocation des ressources en terres agricoles, partout fragiles sous ces latitudes.

(Retraillé, 2003-b : 416-417)

- Des genres de vie aux civilisations

Les organisations des sociétés sont déchiffrées dans le détail du travail, de l'habitation, de l'alimentation, de tous les **choix qui se manifestent dans et par le paysage** : reconnaître la structure de celui-ci après avoir isolé des unités géographiques objectives par les densités d'occupation, voilà la consigne. Elle conduit à observer les relations 'homme/milieu', puisque c'est de cela qu'il s'agit, à l'échelle de la vie quotidienne, c'est-à-dire, le plus souvent, à l'échelle du terroir et des heures du travail. Mais, alors que les contraintes physiques peuvent présenter les mêmes profils en différentes contrées, les **solutions humaines** varient considérablement.

(Retraillé, 2003-a : 940)

- Un tournant bordelais

Le titre l'indique : c'est vers Outre-Mer que nous regarderons [...]. Au moment où se regroupent, sur des bases nouvelles, et dans des conditions d'ailleurs **difficiles**, les territoires sur lesquels flotte notre drapeau, nos 'Cahiers' seront une **revue de l'Union Française**. Nous voulons faire de notre publication un **organe de documentation sur les pays français d'Outre-Mer**. Nous dirons quelle est la situation économique de nos territoires et quelles sont leurs possibilités d'avenir [...]. Au moment où des savants, géographes, agronomes, géologues du monde entier orientent leurs recherches vers les délicats problèmes que pose la mise en valeur des pays tropicaux, nos 'Cahiers' seront une **revue du monde tropical**. Nous essaierons d'en analyser les aspects naturels, les genres de vie, d'estimer les richesses qu'elles renferment et aussi les obstacles qui y entravent les travaux des hommes.

(Les Cahiers d'Outre-Mer, 1948 : 1-2)

Les Cahiers d'Outre-Mer

REVUE DE GÉOGRAPHIE
DE BORDEAUX ET DE L'ATLANTIQUE

Publiée par
l'Institut de la France d'Outre-Mer de Bordeaux
avec le concours de
l'Institut de Géographie de la Faculté des Lettres de Bordeaux
et de
la Société de Géographie Commerciale de Bordeaux

Directeurs : LOUIS PAPY, EUGÈNE REVERT
Secrétaires de Rédaction : PAUL ARQUÉ, HENRI ENJALBERT

TOME I
Année 1948



Siège Social : PALAIS DE LA BOURSE
Place Gabriel - BORDEAUX

Bibliographie

- BERDOULAY, Vincent. 2008. *La formation de l'école française de géographie (1870-1914)*. Paris : Editions du CTHS (3^e édition).
- BERDOULAY, Vincent & SOUBEYRAN, Olivier. 2003. Possibilisme ; dans J. Lévy & M. Lussault (Dir.) : *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*. Paris : Belin, p. 730-731.
- BORD, Jean-Paul. 2012. *L'univers des cartes. La carte et le cartographe*. Paris : Editions Belin.
- BORD, Jean-Paul. 2009. Les cartes murales par P. Vidal-Lablache ; dans J.-P. Bord, R. Cattedra, R. Creagh, J.-M. Miossec & G. Roques (Eds.) : *Elisée Reclus – Paul Vidal de la Blache. Le Géographe, la Cité et le Monde hier et aujourd'hui. Autour de 1905*. Paris : L'Harmattan, p. 253-269.
- BROC, Numa. 1978. Nationalisme, colonialisme et géographie : Marcel Dubois (1856-1916). *Annales de Géographie*, n°481 : 326-333.
- BRUNEAU, Michel. 2008. Tropicalité, tropicalisme, géographie tropicale : évolution d'un débat, des géographies francophones aux géographies anglophones ; dans H. Velasco-Graciet (Dir.) : *Les tropiques des géographes*. Pessac : Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine, p. 171-188.
- BRUNEAU, Michel. 2000. Pierre Gourou (1900-1999). Géographie et civilisations. *L'Homme*, n°153 : 7-26.
- BRUNET, Roger. 1986. Editorial : *Mappemonde*, le monde des cartes. *Mappemonde*, n°86/1 (Vol. 1) : 1.
- CHAMUSSY, Henri. 2011. Une invention des Alpes. *Géocarrefour*, Vol. 86, n°3-4 : 169-178.
- CHEVALIER, Michel. 1993. Géographie ouverte et géographie fermée. Les premières années des *Annales de Géographie* ; dans P. Claval (Dir.) : *Autour de Vidal de la Blache. La formation de l'Ecole française de géographie*. Paris : CNRS Editions, p. 133-136.

- CLAVAL, Paul. 1998. *Histoire de la géographie française de 1870 à nos jours*. Paris : Nathan-Universités.
- CLAVAL, Paul. 1996. Continuité et mutations dans la géographie régionale de 1920 à 1960 ; dans P. Claval & A.-L. Sanguin (Dir.) : *La géographie française à l'époque classique (1918-1968)*. Paris : L'Harmattan, p. 159-184.
- CLAVAL, Paul. 1995. *Histoire de la géographie* (4^{ème} édition, 2013). Paris : Presses Universitaires de France.
- CLAVAL, Paul. 1993. Le rôle de Demangeon, de Brunhes et de Gallois dans la formation de l'école française : les années 1905-1910 ; dans P. Claval (Dir.) : *Autour de Vidal de la Blache. La formation de l'Ecole française de géographie*. Paris : CNRS Editions, p.149-158.
- CLAVAL, Paul & SANGUIN, André-Louis. 1996. Un demi-siècle de géographie française (1918-1968) : contours et détours d'une époque classique ; dans P. Claval & A.-L. Sanguin (Dir.) : *La géographie française à l'époque classique (1918-1968)*. Paris : L'Harmattan, p. 7-12.
- CONDETTE, Jean-François. 2001. La création et le développement du laboratoire de géographie de l'Université de Lille (1898-1939) ; dans G. Baudelle, M.-V. Ozouf-Marignier & M.-C. Robic (Dir.) : *Géographes en pratiques (1870-1945). Le terrain, le livre, la cité*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes, p. 55-80.
- DE MARTONNE, Emmanuel. 1906. La première excursion géographique interuniversitaire (Bretagne, 1905). *Annales de Géographie*, n°79 : 70-71.
- GAILLABAUD, Lucien. 1996. Jean Brunhes et Camille Vallaux (1917-1925). De l'oeuvre commune à la singularité philosophique ; dans P. Claval & A.-L. Sanguin (Dir.) : *La géographie française à l'époque classique (1918-1968)*. Paris : L'Harmattan, p. 103-107.
- HAMELIN, Louis-Edmond. 1959. Raoul Blanchard. *Cahiers de géographie du Québec*, Vol. 3, n°6 : 13-26.
- LEFORT, Isabelle. 2011-a. Quand les revues dessinent des territoires. *Géocarrefour*, Vol. 86, n°3-4 : 161-166.

- LEFORT, Isabelle. 2011-b. Une revue de géographie sur la place lyonnaise : géographie d'un périodique. *Géocarrefour*, Vol. 86, n°3-4 : 201-211.
- LEJEUNE, Dominique. 1993. *Les sociétés de géographie en France et l'expansion coloniale au XIXe siècle*. Paris : Albin Michel.
- LESPAGNOL, Georges. 1902. L'Institut de Géographie de l'Université de Lyon. *Bulletin de la Société de Géographie de Lyon et de la Région Lyonnaise*, Tome XVII, n°6 : 655-694.
- LEVY, Jacques. 2003. Vidal de la Blache, Paul (1845-1918) ; dans J. Lévy & M. Lussault (Dir.) : *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*. Paris : Belin, p. 984-987.
- MARCONIS, Robert. 2011. *La Revue Géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest*, de 1930 au début des années 1970. *Géocarrefour*, Vol. 86, n°3-4 : 179-188.
- MERCIER, Guy. 2009. La géographie de Paul Vidal de la Blache face au litige guyanais : la science à l'épreuve de la justice. *Annales de Géographie*, n°667 : 294-317.
- MIOSSEC, Jean-Marie. 2009. Vidal de la Blache et le maillage territorial et régional de la France ; dans J.-P. Bord, R. Cattedra, R. Creagh, J.-M. Miossec & G. Roques (Eds.) : *Elisée Reclus – Paul Vidal de la Blache. Le Géographe, la Cité et le Monde hier et aujourd'hui. Autour de 1905*. Paris : L'Harmattan, p. 253-269.
- NICOLAS, Georges. 1988. Paul Vidal de la Blache et la politique. *Bulletin de l'Association de Géographes Français*, n°1988/4 : 333-337.
- PALSKY, Gilles. 1996. *Des chiffres et des cartes. Naissance et développement de la cartographie quantitative française au XIXe siècle*. Paris : Editions du CTHS.
- PAPY, Louis. 1971. Daniel Faucher (1882-1970). *Annales de Géographie*, n°440 : 385-396.
- PINCHEMEL, Philippe. 1988. Vidal de la Blache, lecture et relectures. *Bulletin de l'Association de Géographes Français*, n°1988/4 : 287-295.

- RECUEIL DES TRAVAUX DE L'INSTITUT DE GEOGRAPHIE ALPINE. 1919. Chronique de l'Institut de Géographie Alpine : deuxième semestre 1918-1919. *Recueil des Travaux de l'Institut de Géographie Alpine*, Tome 7, n°4 : 721-727.
- RETAILLE, Denis. 2003-a. Géographie tropicale ; dans J. Lévy & M. Lussault (Dir.) : *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*. Paris : Belin, p. 939-941.
- RETAILLE, Denis. 2003-b. Pierre Gourou ; dans J. Lévy & M. Lussault (Dir.) : *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*. Paris : Belin, p. 416-418.- ROBIC, Marie-Claire. 2001. Des « services » et « laboratoires » de la Sorbonne à l'Institut de géographie de la rue Saint-Jacques (1885-1930) : divergences et non-convergences ; dans G. Baudelle, M.-V. Ozouf-Marignier & M.-C. Robic (Dir.) : *Géographes en pratiques (1870-1945). Le terrain, le livre, la cité*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes, p. 81-101.
- ROBIC, Marie-Claire. 1998. Une école pour des universitaires placés aux marges de l'expertise : les années trente et la cartographie géographique. *Bulletin du Comité français de cartographie*, n°156 : 104-120.
- SOLOTAREFF, Marion. 1996. Naissance et évolution de la géographie tropicale (1930-1960) ; dans P. Claval & A.-L. Sanguin (Dir.) : *La géographie française à l'époque classique (1918-1968)*. Paris : L'Harmattan, p. 243-257.
- SOUBEYRAN, Olivier. 1989. La géographie coloniale. Un élément structurant dans la naissance de l'Ecole française de géographie ; dans M. Bruneau & D. Dory (Dir.) : *Les enjeux de la tropicalité*. Paris : Masson, p. 82-90.
- VIDAL DE LA BLACHE, Paul. 1910. Régions françaises. *La Revue de Paris*, Année 17, Tome 6 : 821-849.
- VIDAL DE LA BLACHE, Paul. 1907. Album de Statistique Graphique. *Annales de Géographie*, Tome 16, n°86 : 175-177.
- WOLFF, Denis. 2013. La pratique de terrain d'un géographe moderne, Albert Demangeon (1872-1940). *Belgeo*, 2013/2, en ligne : <http://belgeo.revues.org/10791>
- ZYTNICKI, Colette. 2009. La géographie tropicale est-elle l'héritière de la géographie coloniale ? L'exemple de l'enseignement de la géographie coloniale à Bordeaux (1890-1948) ; dans P. Singaravelou (Dir.) : *L'empire des géographes. Géographie, exploration et colonisation, XIXe – XXe siècle*. Paris : Belin, p. 202-211.